

Baromètre santé jeune de Nouvelle-Calédonie



Phase terrain, septembre 2014.

Résultats généraux, avril 2016.

Pour tous renseignements :
Tél : 25.04.49
barometre@ass.nc

Baromètre Santé

Mot de la Présidente du conseil d'administration de l'ASS-NC

A l'aube des importants travaux que lance le gouvernement à la suite du vote par le Congrès de la Nouvelle-Calédonie des délibérations sur le plan de Santé Do Kamo ainsi que sur l'avenir de l'école calédonienne, et, à la veille des assises du sport et d'un séminaire de la jeunesse du pays à l'occasion de la journée internationale de la jeunesse, la sortie d'un outil tel que ce baromètre santé jeune est un acte important qui permet d'évaluer et de mesurer l'impact des politiques publiques sur la jeunesse.

C'est un outil décisionnel majeur pour les élus. Par ailleurs, il permet aussi, dans l'esprit de l'approche communautaire, une meilleure appropriation des problématiques des jeunes, par les jeunes eux même. Il en est de même par les familles, les responsables coutumiers, religieux et associatifs qui les guident dans leur construction d'homme et de femme, dans l'objectif de devenir des êtres épanouis (Do Kamo).

Les résultats de ce baromètre réalisé à l'initiative de l'agence sanitaire et sociale de la Nouvelle-Calédonie pointent les domaines dans lesquels les progrès sont à accomplir. Ils révèlent que la réponse aux problématiques qui affectent notre jeunesse ne peut se restreindre uniquement au champ des politiques publiques de santé, mais intéresse bien toutes les politiques sociétales du pays.

Je fonde l'espoir que cette mesure soit lue, décortiquée et utilisée par tous. Nous pourrions mesurer dans cinq ans les résultats obtenus avec le baromètre qui suivra.



Mme Valentine Eurisouké
Membre du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
en charge de la santé, de la jeunesse et des sports
Présidente du conseil d'administration de l'ASS-NC

Remerciements

L'Agence Sanitaire et Sociale de Nouvelle-Calédonie (ASS-NC) remercie chaleureusement l'ensemble des personnes et institutions qui ont participé à l'élaboration de ce Baromètre santé jeune.

A ce titre, l'ASS-NC remercie ses partenaires : le vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie, la direction de l'enseignement de la Nouvelle-Calédonie (DENC), les directions provinciales de l'enseignement (DEFIPE, DEFIJ, DES) et les directions provinciales sanitaires (DACAS, DASSPS et DPASS).

L'ASS-NC remercie également les associations de parents d'élèves présentes sur le territoire (FAPEP, FCPE et UGPE) qui ont été consultées en amont de la mise en place de cette enquête, les directeurs d'établissements scolaires qui ont accepté d'ouvrir les portes de leur établissement pour la réalisation du Baromètre, le personnel des établissements scolaires et, notamment, les infirmiers scolaires qui ont été d'une aide précieuse dans ce projet, les enquêteurs pour la qualité de leur travail et leur implication.

Bien évidemment, cette étude est le fruit de la participation de tous les jeunes qui ont accepté de répondre aux questions y compris sur des sujets très personnels. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Auteur de l'étude

Laurence Huyghe (Statisticienne)

avec la collaboration de

Philippe Corsenac (Epidémiologiste),

Hélène Font (Epidémiologiste chercheur en sciences sociales),

Elodie Magnat (Epidémiologiste),

Bernard Rouchon (Directeur),

Yvan Souarès (Médecin épidémiologiste).

Pour des raisons de confort de lecture et d'écologie, les résultats généraux dans la version imprimée sont présentés sans les tableaux en annexe ; ceux-ci sont consultables et téléchargeables sur notre site www.ass.nc.

Préface

Cette première étude des conditions générales et des comportements en santé des jeunes scolarisés a été réalisée par l'ASS-NC pour répondre, dans la continuité des autres baromètres (population adulte et médecins généralistes) à deux objectifs principaux :

- . Mieux comprendre les problématiques de santé des jeunes calédoniens afin de permettre l'adaptation des politiques publiques dans leur ensemble et plus spécifiquement celles des interventions en promotion de la santé en direction de ce public.
- . « Photographier » et mesurer, en 2014 , la santé des jeunes Calédoniens scolarisés afin de pouvoir, dans l'avenir immédiat, juger de son évolution et mieux évaluer régulièrement l'impact des politiques de santé d'un baromètre à l'autre, idéalement tous les cinq ans.

Comme tous les outils, ce Baromètre Santé Jeune ne peut répondre à tous les questionnements : il a ses avantages et ses limites. Pour autant c'est un outil majeur de mesure quantitative sur une population dont l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) essaie de promouvoir le développement dans de nombreux pays et notamment dans la région Océanienne. Cet outil a été construit afin de permettre des comparaisons avec d'autres pays. Les tendances observées en Nouvelle-Calédonie ont ainsi été mises en perspectives, lorsque cela était possible, de celles observées en métropole et dans quelques Etats ou territoires insulaires du Pacifique sud.

Ce rapport vous présente des résultats généraux. Des précisions supplémentaires seront nécessaires à une meilleure connaissance de la santé des jeunes Calédoniens et à l'amélioration de l'outil lui-même. Des investigations plus poussées et d'autres travaux complémentaires, notamment de type qualitatif, seront effectués en ce sens et diffusés au fil de leur réalisation dans la limite des ressources à disposition de l'Agence et de ses partenaires.

On voit bien à la lecture des descriptions qui suivent que l'approche sanitaire n'est qu'une entrée dans ce prisme global de la santé, et que les réponses se trouvent souvent ailleurs, dans d'autres secteurs des politiques publiques, confirmant bien en cela le besoin d'une approche globale de la santé et d'une nécessaire évaluation d'impact des politiques publiques sur la santé. A ce titre, les objectifs de ce baromètre s'inscrivent pleinement dans l'agenda politique calédonien qui vient de voir voter le projet Do Kamo au Congrès et dont le projet éducatif, qui comporte un volet relatif à la santé, est en cours d'élaboration.

L'agence est fière de vous présenter ce rapport que nous avons voulu informatif et pédagogique, dont on espère qu'il vous questionnera autant qu'il vous apportera de réponses.

Elle reste à votre disposition, à travers l'ensemble de ses agents, pour toute information complémentaire.

Dr Bernard Rouchon
Directeur de l'ASS-NC

Résumé

Les analyses préliminaires de ce premier opus du Baromètre santé jeune de Nouvelle-Calédonie ont permis de faire un état des lieux général de la santé et des comportements en santé des jeunes calédoniens.

On observe ainsi une jeunesse calédonienne qui s'estime globalement en bonne santé, chez qui l'activité physique est intégrée dans la vie quotidienne, avec quelques bonnes habitudes en santé comme un brossage régulier des dents.

Cette étude semble également mettre en évidence des aspects plus négatifs concernant la santé des 10-18 ans. Les habitudes alimentaires sont, pour une majorité des jeunes, éloignées des recommandations de l'OMS et du Programme National de Nutrition (PNNS) métropolitain notamment concernant la consommation quotidienne de fruits, légumes et produits laitiers.

Les problèmes buccodentaires sont fréquemment rapportés (30% des jeunes) et moins de la moitié des jeunes sont allés chez le dentiste au cours de l'année.

L'expérimentation et la consommation de produits psychoactifs sont assez répandues avec respectivement, pour l'alcool : 60% et 40% des jeunes concernés, pour le cannabis : 20% et 14% des jeunes concernés, pour le tabac : 49% des jeunes concernés par l'expérimentation et une proportion non estimable pour la consommation.

Un certain mal-être est également exprimé chez une partie de ces jeunes qui sont de 6% à 10% à déclarer avoir éprouvé très souvent des sentiments de tristesse, solitude ou inquiétude au cours des douze derniers mois. Ce qui se retrouve dans la proportion importante de jeunes qui déclarent avoir sérieusement envisagé le suicide (15%) et avoir déjà tenté de se suicider (7%) au cours des douze derniers mois. Ces derniers résultats doivent néanmoins être interprétés avec précaution, la représentation du suicide étant très différente selon les individus même au sein d'un espace socio-culturel homogène.

Ces résultats dévoilent également des disparités importantes selon le genre, mais aussi la province ou l'âge.

Les filles déclarent, globalement, de moins bons comportements en santé que les garçons sur de nombreux thèmes évalués : habitudes alimentaires, activité physique, expérimentation et consommation d'alcool et de cannabis, expérimentation du tabac, mal-être.

Les jeunes de la province des îles Loyauté déclarent une moins bonne santé buccodentaire. Les jeunes de province Sud et de province Nord sont plus nombreux à avoir expérimenté et consommé dans les 30 jours de l'alcool et du cannabis. Les jeunes de la province Sud sont également plus nombreux à avoir expérimenté le tabac.

La fréquence du brossage des dents et de l'utilisation systématique du préservatif masculin lors des rapports sexuels augmente avec l'âge. Mais on observe également une augmentation, avec l'âge, de l'expérimentation et de la consommation de produits psychoactifs, de la fréquence des comportements à risque avec les véhicules à moteur et de la fréquence des sentiments de solitude, d'inquiétude et de tristesse.

Il est essentiel de noter, toutefois, que la non-réponse totale d'une part et la non-réponse partielle pour certaines questions, d'autre part, sont élevées ce qui limite l'interprétation des résultats et les conclusions que l'on pourrait en tirer.

Ces résultats généraux permettent de décrire globalement l'état de santé et les comportements en santé, perçus et déclarés, des jeunes calédoniens. Si certains groupes de jeunes semblent se distinguer par des comportements moins favorables à la santé, une analyse plus approfondie des résultats serait nécessaire pour tenter d'identifier plus précisément les groupes à risque et les facteurs notamment familiaux ou culturels pouvant expliquer ces différences de comportements.

Sommaire

Mot de la Présidente du conseil d'administration de l'ASS-NC	1
Remerciements	2
Préface	3
Résumé	4
Sommaire	5
Objectifs, méthode et réalisation	6
1. <i>Introduction</i>	6
2. <i>Méthodologie</i>	6
3. <i>Phase terrain, éthique et consentement individuel</i>	8
4. <i>Analyses et présentation des résultats</i>	9
Résultats et discussion	10
1. <i>Non-réponse</i>	10
2. <i>Caractéristiques sociodémographiques</i>	11
3. <i>Activité physique et sédentarité</i>	13
4. <i>Alimentation</i>	16
5. <i>Santé orale</i>	20
6. <i>Alcool</i>	24
7. <i>Kava</i>	27
8. <i>Tabac</i>	28
9. <i>Cannabis</i>	30
10. <i>Autres drogues</i>	32
11. <i>Emotions, dépression et suicide</i>	32
12. <i>Sexualité</i>	36
13. <i>Conduite à risque avec les véhicules à moteur</i>	40
14. <i>Violences</i>	41
Conclusion	44
Glossaire	45
Bibliographie	46
Questionnaire	48
Tableaux de résultats (uniquement disponibles dans la version téléchargeable sur www.ass.nc)	57

Objectifs, méthode et réalisation

1. Introduction

Le Baromètre santé jeune est une étude dont l'objectif est de décrire les comportements en santé des jeunes en Nouvelle-Calédonie. Cette enquête a été réalisée pour la première fois en 2014 par l'ASS-NC chez les filles et garçons scolarisés âgés de 10 à 18 ans.

En plus des caractéristiques sociodémographiques des jeunes interrogés, le questionnaire (cf. Annexes) du Baromètre santé jeune permet d'évaluer les comportements des 10-18 ans vis-à-vis de onze thèmes de santé :

- Activité physique et sédentarité
- Taille, poids et perception corporelle
- Comportements alimentaires
- Hygiène
- Santé orale
- Consommation de substances (Alcool, Kava, Tabac, Autres drogues - dont cannabis)
- Amitiés et émotions
- Famille
- Comportements sexuels
- Comportement à risque avec les véhicules à moteur
- Brimades et violence

Le questionnaire utilisé a été conçu spécifiquement pour ce Baromètre. Il a été constitué à partir du questionnaire de l'enquête Global School-based Student Health Survey (GSHS). Des questions en ont été supprimées au profit de thématiques jugées plus pertinentes pour ce Baromètre. Les questions ajoutées proviennent essentiellement du GSHS étendu ou du questionnaire de l'enquête Health Behaviour in School-aged Children (HBSC).

Le questionnaire GSHS est le fruit d'une collaboration entre l'OMS, le CDC, l'UNICEF, l'UNESCO, et l'UNAIDS. C'est un questionnaire à visée mondiale qui a notamment été utilisé dans des pays du Pacifique.

Le questionnaire HBSC est également supervisé par l'OMS et est principalement destiné aux pays d'Amérique du Nord et d'Europe.

2. Méthodologie

Le Baromètre santé jeune a été réalisé sur l'ensemble du territoire de la Nouvelle-Calédonie, en auto-questionnaire, chez les jeunes scolarisés en collèges et lycées (privés et publics).

Echantillonnage

Un échantillon de la population d'étude, qui comprenait 31 064 élèves au total, a été établi par tirage aléatoire proportionnel et stratifié en grappes. La province des établissements scolaires et leur appartenance au secteur public et privé constituaient les strates ; de précédentes études réalisées en Nouvelle-Calédonie ont montré que l'état de santé et les comportements des jeunes pouvaient différer selon la province d'habitation de l'élève et selon le statut de l'établissement scolaire [1][2][3]. Les établissements scolaires constituaient les grappes et les classes constituaient les unités statistiques.

De façon à satisfaire des effectifs minimaux pour les provinces des îles Loyauté et Nord, un sur-échantillonnage a été effectué pour ces deux provinces. L'échantillon a donc été constitué pour que la province des îles Loyauté représente 15% de l'échantillon, la province Nord 30% et la province Sud 55%, la répartition de la population scolaire étant en province des îles Loyauté, province Nord et province Sud respectivement de 7%, 16% et 77% [4].

L'échantillon final représentait 166 classes et 3 706 élèves, soit un taux de sondage de 12% par rapport à la population d'étude.

Redressement de l'échantillon

Un redressement du poids statistique des individus de l'échantillon a été effectué, afin d'améliorer la représentativité de l'échantillon par rapport à la population totale des 10-18 ans [5][6]. Comme expliqué précédemment, par construction, l'échantillon n'était pas représentatif de la population générale des 10-18 ans sur la répartition entre provinces. Les aléas de l'échantillonnage et surtout la non-réponse totale ont pu également générer des déséquilibres au sein de l'échantillon.

Le redressement a été effectué par calage sur marges [6] sur la province, croisée avec le genre, croisé avec l'âge. L'âge a été, pour cela, découpé en trois tranches : 10-12 ans, 13-15 ans et 16-18 ans.

En se restreignant à la population cible des 10-18 ans pour laquelle les trois variables nécessaires au redressement étaient renseignées, **l'échantillon final sur lequel l'ensemble des analyses a été réalisé comprenait 1 483 individus.**

Pour effectuer ce redressement, des données transmises par le vice-rectorat avec l'accord de l'ASEE, de la FELP et la DDEC, ont été utilisées. Ces données contenaient l'ensemble des élèves inscrits dans les collèges et lycées, privés et publics, en Nouvelle-Calédonie en 2014 avec leur province de scolarisation, leur date de naissance et leur genre. L'âge au 1^{er} septembre 2014, moment où le Baromètre a été réalisé, a été recalculé à partir de leur date de naissance pour calculer les effectifs des trois tranches d'âge étudiées.

Tableau 1 - Répartition de l'échantillon des 10-18 ans avant et après redressement sur genre, âge et province

	Effectif	Pourcentage brut ¹	Pourcentage pondéré ²	Population générale ³
Genre				
Garçon	611	41.2%	49.8%	51%
Fille	872	58.8%	50.2%	49%
Age				
10-12 ans	338	22.8%	22.3%	32%
13-15 ans	839	56.6%	44.0%	34%
16-18 ans	306	20.6%	33.7%	34%
Province				
Province des îles Loyauté	335	22.6%	7.5%	7.9%
Province Nord	478	32.2%	16.1%	19.6%
Province Sud	670	45.2%	76.5%	72.5%
Total	1 483	100.0%	100.0%	100%

¹ Pourcentage avant redressement de l'échantillon

² Pourcentage après redressement de l'échantillon

³ Source ISEE – RP 2014

Le Tableau 1 présente la répartition de l'échantillon des 10-18 ans avant et après redressement. On observe ainsi, comme attendu suite à la surreprésentation des provinces des îles Loyauté et Nord, que la répartition des enquêtés par province était très différente dans l'échantillon par rapport à la population totale. On remarque

également que la répartition par genre et la répartition par âge dans l'échantillon étaient assez différentes de celles de la population des jeunes scolarisés.

En comparant notre échantillon après redressement et la population générale des 10-18 ans sur ces trois critères (genre, âge et province), on observe une différence sur la structure par âge de la population et, dans une moindre mesure, sur la répartition par province.

L'échantillon a été constitué à partir des élèves scolarisés en collèges et lycées. On exclut donc, par construction, les enfants de 10-12 ans qui sont scolarisés en primaire ce qui représente une grande partie des 10-12 ans. Cet effet concourt, mécaniquement, à la sous-représentation des 10-12 ans dans notre étude.

Le relatif déséquilibre provincial s'explique par la sous-représentation, dans notre base de sondage, de la province Nord, et dans une moindre mesure de la province des îles Loyauté, au sein des 16-18 ans au profit de la province Sud. Ceci est principalement dû au faible nombre de lycées en province Nord et province des îles Loyauté. Une partie des jeunes lycéens résidant en province Nord ou en province des îles Loyauté est donc scolarisée en province Sud.

Après ce redressement, les résultats du Baromètre santé jeune vont donc refléter ce que l'on pourrait observer dans l'ensemble de la population des 10-18 ans scolarisés en Nouvelle-Calédonie et, avec les réserves présentées ci-dessus, ce que l'on pourrait observer sur l'ensemble des 10-18 ans en Nouvelle-Calédonie.

3. Phase terrain, éthique et consentement individuel

Consentement individuel

Pour réaliser cette enquête en milieu scolaire, quatre niveaux d'autorisation ou d'accord ont été nécessaires :

- (1) Le vice-rectorat de Nouvelle-Calédonie ainsi que les trois directions de l'enseignement privé (DDEC, ASEE, FELP)
- (2) Les directeurs d'établissements
- (3) Les parents des enfants concernés par l'étude après échantillonnage
- (4) Les enfants eux-mêmes

Les autorisations des deux premiers niveaux ont été obtenues en amont de l'enquête. Afin d'obtenir les autorisations du vice-rectorat et des directions de l'enseignement privé, l'accord préalable des principales fédérations de parents d'élèves a été demandé.

Deux semaines avant l'enquête, les parents des élèves concernés ont été avertis de son déroulement et ont dû se prononcer quant à la participation (ou non) de leur enfant. Afin d'éclairer leur choix, un exemplaire du questionnaire était consultable au sein de l'établissement.

Enfin, le jour de l'enquête, les enfants avaient le droit de refuser de répondre à tout ou partie du questionnaire.

Phase terrain

La phase terrain du Baromètre santé jeune s'est déroulé en septembre 2014. Au sein des établissements scolaires, des sessions étaient organisées, pour les classes concernées, par un agent de l'ASS-NC ou un membre du personnel de l'établissement.

Lors de la passation, chaque élève avait un exemplaire du questionnaire et une feuille de réponse séparée sur laquelle il devait reporter ses réponses aux questions. L'agent enquêteur restait disponible pour donner d'éventuelles précisions.

Les feuilles de réponses ont été traitées par lecture optique. Des contrôles ont été réalisés afin de vérifier la concordance entre les données sources et les résultats de la lecture optique et garantir ainsi l'exactitude des données recueillies et exploitées dans les analyses.

Ethique et confidentialité des données

Les feuilles de réponses utilisées pour l'enquête étaient anonymes, aucun nom ni identifiant n'y était apposé. Il n'y avait donc aucun moyen de relier un jeune à ses réponses.

Le fichier de données utilisé dans le cadre de cette enquête a fait l'objet d'une déclaration auprès de la CNIL.

Enfin, l'ensemble des agents intervenants dans le cadre du Baromètre santé jeune était formé et soumis au secret professionnel.

4. Analyses et présentation des résultats

Les tableaux de résultats sont présentés en annexe. Ils sont précédés d'un guide de lecture. Ils ne sont pas annexés sur la version imprimée mais sont téléchargeables sur www.ass.nc.

Les données manquantes sont systématiquement considérées comme une modalité de réponse (notée NR) et entrent donc en compte dans le calcul des proportions.

Dans le cas de questions filtres, les jeunes qui ont répondu « Non » à la question filtre et qui ne sont donc pas concernés par la ou les questions suivantes sont regroupés dans une catégorie « Non concerné » dans les tableaux et figures. Cette catégorie est considérée comme une modalité de réponse (notée NC) et entre donc en compte dans le calcul des proportions.

Dans certains cas, clairement mentionnés, les questions suivant la question filtre ont été analysées en se restreignant à la population concernée. Les proportions ne sont alors calculées que sur cette sous-population. Il n'y a alors pas de modalité « Non concerné ».

Dans les tableaux, les proportions sont données avec une précision d'une décimale. Dans le corps du texte, les résultats sont arrondis à l'entier.

Les effectifs étant relativement faibles, pour certaines questions les proportions sont estimées avec une précision insuffisante. Lorsque la précision n'est pas suffisante et qu'elle conduit à une largeur d'intervalle de confiance à 95% supérieure à 10%, alors, l'estimation de la proportion n'est pas présentée, seul l'intervalle de confiance à 95% est présenté. La largeur de l'intervalle de confiance est calculée comme la différence entre la borne supérieure et la borne inférieure de l'intervalle.

Un intervalle de confiance à 95% s'interprète comme suit : si l'on avait effectué 100 fois l'enquête (avec donc 100 échantillons différents), dans 95 de ces 100 enquêtes la valeur de la proportion estimée aurait été dans l'intervalle.

Le test utilisé pour comparer les proportions entre provinces, tranches d'âge ou selon le genre est le test du Chi² de Pearson pour données pondérées, en appliquant la correction de Rao-Scott de second ordre.

Les analyses ont été réalisées avec le logiciel SAS version 9.4.

Résultats et discussion

1. Non-réponse

Non-réponse totale

1 526 jeunes ont accepté de participer à l'enquête Baromètre santé, ce qui représente un taux de participation de 41% de la population d'étude. La non-réponse totale a été corrigée par le redressement de l'échantillon [6]. Toutefois, ce faible taux de participation nous recommande de rester prudents face aux conclusions qu'il est possible d'inférer à la population cible des 10-18 ans.

Les raisons de la non-participation sont multiples : refus de certains établissements de participer, refus de certains parents, refus de certains élèves, oubli de faire signer l'autorisation parentale pour la participation, absence lors de la l'enquête...

Non-réponse partielle

A cette non-réponse totale, s'ajoute une non-réponse partielle : les jeunes qui n'ont pas répondu à une ou plusieurs questions du questionnaire.

On observe un taux de non-réponse très différent selon les questions, variant de moins de 1% à plus de 20%. Il varie également selon la province, le genre et l'âge. Globalement, la non-réponse est plus fréquente chez les jeunes de la province des îles Loyauté que chez ceux des provinces Nord et Sud, chez les garçons que chez les filles et chez les plus jeunes que chez les plus âgés. Ces taux de non-réponse élevés et différents selon les groupes de jeunes étudiés limitent l'interprétation des résultats des questions concernées. Pour ces questions, les résultats et notamment les différences observées entre provinces et selon le genre et l'âge sont donc à considérer avec prudence (notamment la significativité des tests) étant donné l'écart important sur la non-réponse.

On remarque que cette non-réponse a tendance à augmenter en fonction de l'emplacement de la question dans le questionnaire : plus la question est placée tardivement dans le questionnaire, plus le taux de non-réponse est élevé. Il y a donc pu avoir une lassitude chez certains jeunes au fil du questionnaire (qui comptait plus de 100 questions) expliquant la non-réponse à certaines questions. Toutefois, certaines des questions placées tardivement dans le questionnaire sont également relatives à des sujets plus délicats (consommation de cannabis, suicide, sexualité, violence...). La sensibilité des questions est aussi un possible facteur de non-réponse, les élèves préférant de pas dévoiler ces aspects de leur vie. Certaines questions ont également pu être mal comprises notamment par les plus jeunes. Il est aussi possible que des facteurs sociaux ou culturels expliquent cette non-réponse.

Il serait utile d'étudier cette non-réponse plus précisément pour mieux en comprendre les mécanismes. Ceci permettrait de mieux comprendre les résultats de ce Baromètre mais également de mieux préparer la réalisation du prochain opus.

2. Caractéristiques sociodémographiques

La population est répartie de manière égale entre filles et garçons. La répartition par âge est la suivante : 22% des jeunes ont entre 10 et 12 ans, 44% ont entre 13 et 15 ans et 34% ont entre 16 et 18 ans (cf. Tableau 1, Tableau 2, Tableau 3 et Tableau 4).

Communauté d'appartenance

La communauté kanak est la communauté la plus représentée (42%), suivie par les métis (18%), les calédoniens (15%) et les européens (12%). Ces quatre communautés représentent près de 90% de la population étudiée (cf. Tableau 5).

Perception de l'aisance financière de la famille

Un peu moins d'un jeune calédonien sur deux estime que sa famille est plutôt à l'aise ou très à l'aise financièrement et un jeune sur dix estime que sa famille n'est pas du tout ou très peu à l'aise financièrement (cf. Tableau 6).

Les estimations sont à nuancer compte-tenu des non-réponses à la question posée. En effet, plus d'un jeune sur cinq déclare ne pas savoir répondre ou n'a pas répondu à la question. La non-réponse ainsi que le pourcentage de jeunes qui déclarent ne pas savoir répondre à la question diminuent avec l'âge : la proportion de jeunes qui n'ont pas répondu à la question passe de 12% chez les 10-12 ans à 3% chez les 16-18 ans. La proportion de jeunes qui déclarent ne pas savoir répondre à la question passe sur ces mêmes tranches d'âge respectivement de entre 13% et 25% à 11% (cf. Tableau 9).

On observe également une proportion plus importante de ces cas en province des îles Loyauté et, dans une moindre mesure, en province Nord qu'en province Sud. Les jeunes qui ont déclaré ne pas savoir répondre à la question et ceux qui n'ont pas répondu à la question représentent 36% des 10-18 ans en province des îles Loyauté, 31% en province Nord et 19% en province Sud (cf. Tableau 7).

Compte-tenu de cela, les différences entre provinces et selon l'âge sont difficiles à étudier.

On observe peu de différence entre filles et garçons sur la perception de l'aisance financière de la famille (cf. Tableau 8).

Composition du foyer

Les deux tiers des jeunes calédoniens vivent dans un foyer biparental, recomposé ou non, 15% vivent dans un foyer monoparental et 5% ne vivent pas avec leurs parents (cf. Tableau 11). Le taux de non-réponse à cette question est de 13%.

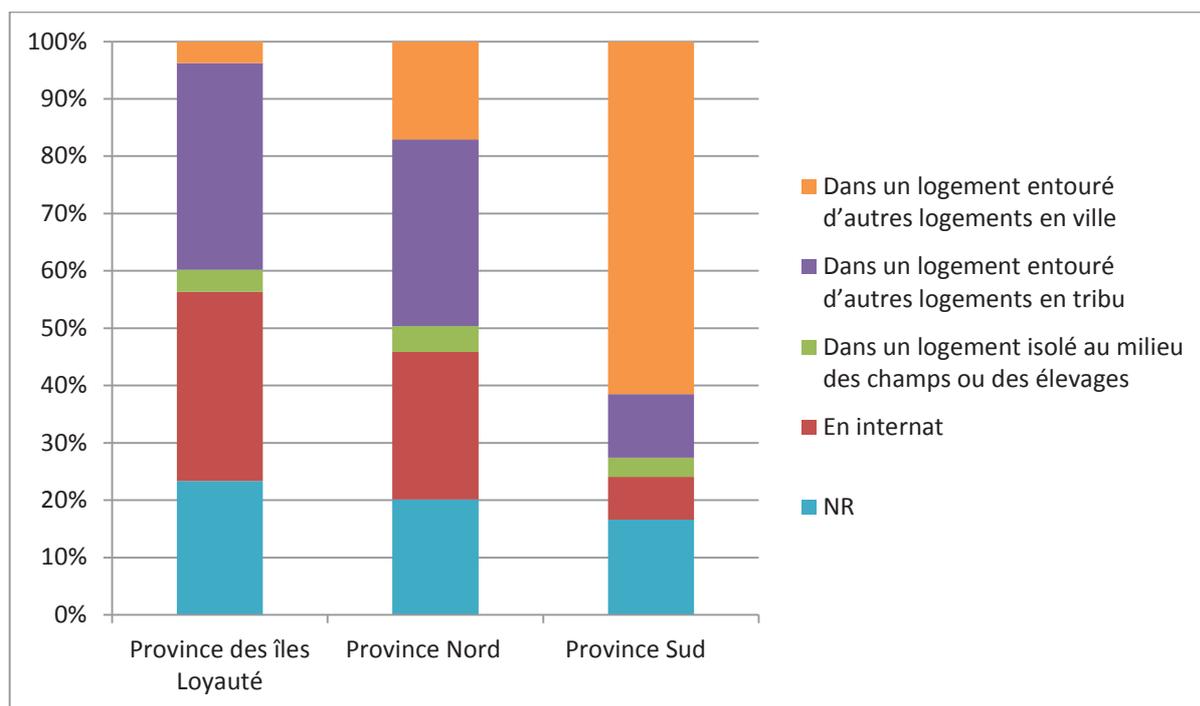
Cette notion de foyer mériterait d'être étudiée de manière plus large afin de prendre en compte les spécificités culturelles des différentes communautés où la notion de foyer peut recouvrir des réalités diverses.

Type d'habitat

Au total, 50% des jeunes calédoniens déclarent vivre en ville, 16 % en tribu, 12% en internat et 4% dans un logement isolé (cf. Tableau 16).

Cette répartition est très différente d'une province à l'autre. Le logement en ville est majoritaire en province Sud, mais ne concerne que 17% des jeunes en province Nord et moins de 4% en province des îles Loyauté (cf. Tableau 17 et Figure 1). Inversement, les logements en tribu et l'internat concernent chacun entre un quart et un tiers des jeunes en province Nord et province des îles Loyauté et respectivement 11% et 7% en province Sud.

Figure 1 - Répartition des 10-18 ans, par province, selon le type d'habitat

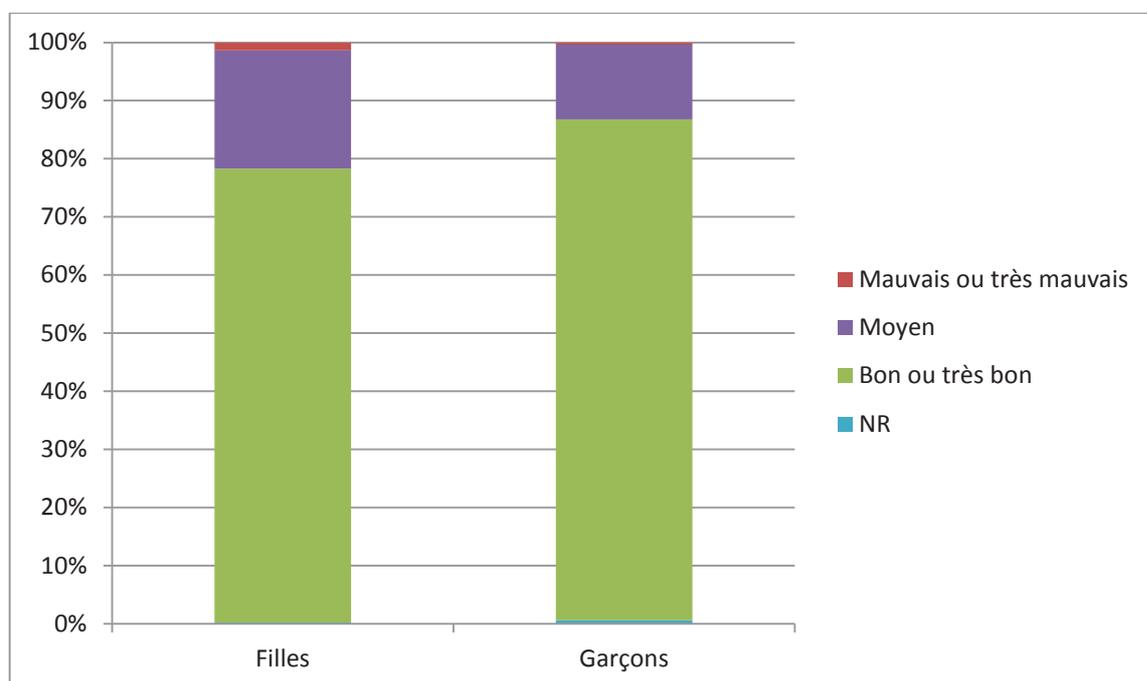


Notons également qu'un nombre important de jeunes (18%) n'a pas répondu à la question.

Etat de santé général

Plus de huit jeunes calédoniens sur dix jugent leur état de santé général bon ou très bon et moins de 1% le juge mauvais ou très mauvais (cf. Tableau 21).

Figure 2 – Répartition des 10-18 ans, par genre, selon l'état de santé perçu



La perception de l'état de santé général diffère sensiblement entre provinces ($p < 0.01$, cf. Tableau 22). En province des îles Loyauté, 78% des 10-18 ans perçoivent leur état de santé général comme bon ou très bon alors qu'ils sont en province Nord et en province Sud respectivement 82% et 83%.

Même si elles se perçoivent très majoritairement en bonne ou très bonne santé, les filles ont tendance à se percevoir en moins bon état de santé général que les garçons ($p < 0.01$, cf. Tableau 23 et Figure 2). En effet, 78% des filles se disent en bon ou très bon état de santé, contre 86 % des garçons.

Le niveau de l'état de santé général déclaré a tendance à diminuer légèrement avec l'âge : les 16-18 ans sont moins nombreux à déclarer un bon ou très bon état de santé général (entre 72% et 84%) que les 10-15 ans (84%) ($p < 0.05$, cf. Tableau 25).

Éléments de comparaison

La part des 10-15 ans vivant dans un foyer monoparental (15%, cf. Tableau 15) est proche de celle observée en France métropolitaine chez les collégiens (14%). En revanche, la part des jeunes vivant dans une famille recomposée en Nouvelle-Calédonie (5%) est nettement plus faible qu'en France métropolitaine (13%) [8].

La proportion des jeunes calédoniens de 10-15 ans qui décrivent leur état de santé comme bon ou très bon (84%) est légèrement plus faible que celles des jeunes collégiens en France métropolitaine (88%) [8]. Comme chez les 10-18 ans, les filles de 10-15 ans ont moins tendance à se déclarer en bon ou très bon état de santé que les garçons (82% des filles contre 87% chez les garçons, $p < 0.05$, cf. Tableau 27). Ce phénomène est également observé en France métropolitaine chez les collégiens.

Les jeunes calédoniens vivent, pour la grande majorité, avec au moins un de leurs parents.

Un jeune sur dix considère que sa famille a des difficultés financières.

Si les jeunes de la province Sud vivent en majorité en ville, ils sont plus nombreux à vivre en internat ou en tribu en province des îles Loyauté et province Nord.

La plupart des jeunes calédoniens s'estiment en bonne santé. Notons que ce sentiment est moins partagé par les filles et qu'il semble concerner une plus faible proportion qu'en France métropolitaine.

3. Activité physique et sédentarité

Sur les questions relatives à l'activité physique et aux activités en position assise, la non-réponse concerne entre 3% et 5% des 10-18 ans. On observe une proportion plus importante de non-réponse en province des îles Loyauté, mais elle ne dépasse pas 8%.

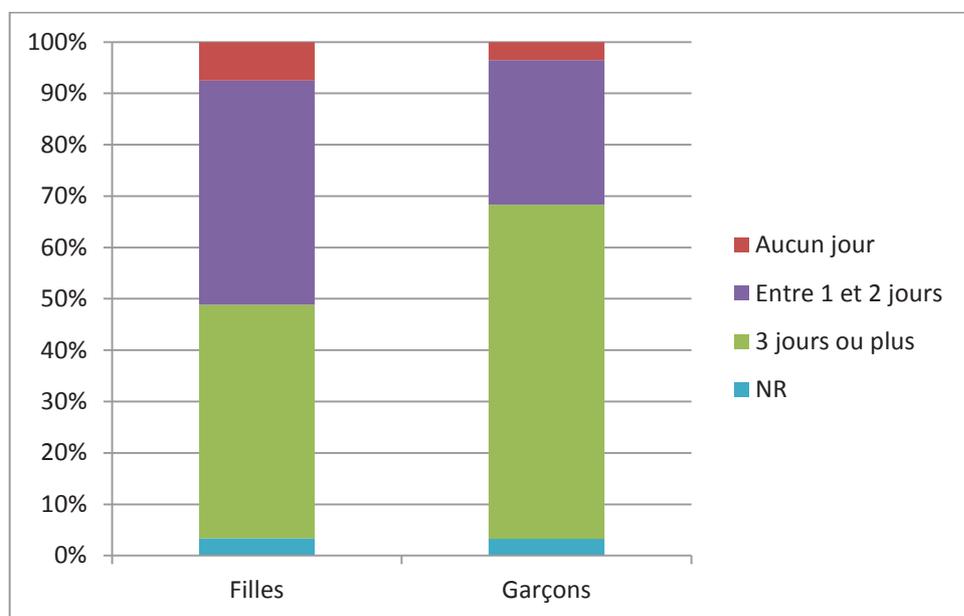
Activité physique

Parmi les 10-18 ans, 55% déclarent une activité physique soutenue (plus de trois jours dans la semaine avec au moins une heure d'activité physique), 36% ont une activité modérée (entre un et deux jours dans la semaine avec au moins une heure d'activité physique) et 6% ne déclarent aucune ou une faible activité physique (cf. Tableau 28).

En province Sud, ceux qui déclarent une activité soutenue sont plus nombreux qu'en province Nord et en province des îles Loyauté (respectivement 57%, 51% et entre 46% et 57%, $p < 0.01$, cf. Tableau 29). Toutefois, parallèlement, ceux qui ne déclarent aucune journée avec au moins une heure d'activité physique sont sensiblement plus nombreux en province Sud (6%) qu'en province des îles Loyauté (2%). Ils sont 5% en province Nord.

Les garçons déclarent une activité physique plus importante que les filles ($p < 0.0001$, cf. Tableau 30 et Figure 3). Entre 60% et 70% des garçons déclarent plus de trois jours avec au moins une heure d'activité physique, contre 45% des filles. Et ils ne sont que 4% à ne déclarer aucun jour d'activité physique contre 8% des filles.

Figure 3 – Répartition des 10-18 ans, par genre, selon le nombre de jours, dans la semaine précédente, avec au moins une heure d'activité physique



La proportion de jeunes ne déclarant qu'une faible voire aucune activité physique est similaire sur les trois classes d'âges (10-12 ans, 13-15 ans, 16-18 ans) et concerne entre 5% et 6% des jeunes. En revanche, la répartition entre activité soutenue et modérée diffère selon l'âge : l'activité soutenue augmente légèrement entre les 10-12 ans et les 13-15 ans, et elle diminue chez les 16-18 ans au profit de l'activité modérée, sans différence statistiquement significative (cf. Tableau 31).

Notons que l'activité physique fait partie intégrante du programme scolaire, ce qui peut expliquer la pratique plutôt régulière d'activité physique sur les tranches d'âge considérées. Par ailleurs, l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS) favorise la pratique d'activité physique hors temps scolaire sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, ce qui peut également éclairer ces résultats.

Sédentarité

Plus de quatre jeunes calédoniens sur dix déclarent passer trois heures par jour ou plus, en semaine, à faire des activités en position assise, en dehors de l'école et du temps passé aux devoirs (cf. Tableau 33).

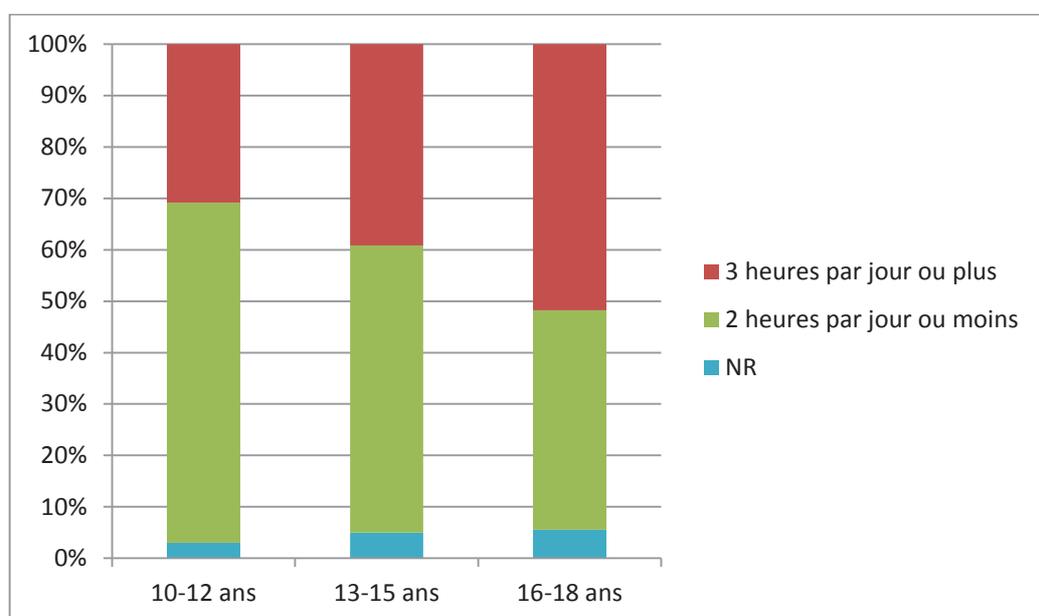
On observe des différences notables selon la province. Ils sont, en effet, 28% en province des îles Loyauté, 34% en province Nord et 45% en province Sud à déclarer passer plus de trois heures par jour à des activités en position assise ($p < 0.0001$, cf. Tableau 34).

De même les filles sont légèrement plus nombreuses que les garçons à déclarer passer trois heures par jour ou plus à des activités en position assise (45% des filles et entre 32% et 43% des garçons, sans différence statistiquement significative, cf. Tableau 35).

Le temps passé à des activités en position assise augmente également avec l'âge ($p < 0.0001$, cf. Tableau 36 et Figure 4). La proportion de ceux déclarant passer trois heures par jour ou plus à des activités en position assise est estimée:

- Entre 24% et 38% chez les 10-12 ans
- Entre 36% et 43% chez les 13-15 ans
- Entre 45% et 59% chez les 16-18 ans

Figure 4 – Répartition des 10-18 ans, par classe d'âge (10-12 ans, 13-15 ans et 16-18 ans), selon le temps passé à des activités en position assise en semaine



La proportion de ceux déclarant passer trois heures par jour ou plus à des activités en position assise le week-end (48%, cf. Tableau 38) est plus élevée que ceux déclarant passer trois heures par jour ou plus à des activités en position assise en semaine (42%). Ceci peut s'expliquer par une plus grande disponibilité de temps le week-end.

Concernant les disparités entre provinces ou selon le genre ou l'âge, on observe les mêmes tendances que pour le temps passé en semaine à des activités en position assise (cf. Tableau 39, Tableau 40 et Tableau 41).

Éléments de comparaison

Les 10-15 ans déclarent pratiquer au moins une heure d'activité physique en moyenne 3.3 jours dans la semaine précédente, ce qui est proche de ce que l'on observe en France métropolitaine, où ce nombre est estimé à 3.6 jours par semaine chez les collégiens [8].

Les 10-15 ans sont 36% à déclarer passer trois heures par jour ou plus à des activités sédentaires en semaine et 43% le week-end (cf. Tableau 37 et Tableau 42). En France métropolitaine, les collégiens sont 92% à passer plus de deux heures par jour sur des écrans, seules activités sédentaires recueillies dans l'étude [8].

Ces chiffres ont été comparés à ceux observés dans certains pays du Pacifique où le questionnaire GSHS a été utilisé. On remarque ainsi que la proportion de jeunes calédoniens de 13-15 ans passant au moins trois heures par jour à des activités en position assise varie entre 39% et 45% (selon qu'il s'agisse de la semaine ou du week-

end) alors qu'elle est de 19% au Vanuatu, de 27% aux Fidji et de 36% à Wallis-et-Futuna dans la même tranche d'âge [10][11][12]. Dans ces pays, la question posée aux jeunes portait sur un jour habituel sans distinction entre semaine et week-end.

Globalement, la proportion de jeunes ne déclarant aucune ou une légère activité physique est faible (moins de 6%) ce qui indique une bonne intégration de l'activité physique dans leur vie de tous les jours.

Les activités sédentaires sont plus importantes en province Sud qu'en province Nord et en province Nord qu'en province des îles Loyauté. Le mode de vie urbain souvent associé à des activités plus sédentaires est bien plus présent en province Sud qu'en province Nord et en province Nord qu'en province des îles Loyauté, ce qui pourrait expliquer cela.

On observe des disparités selon le genre et l'âge. L'activité physique est moins importante chez les filles que chez les garçons et elle diminue avec l'âge au profit des activités sédentaires.

La pratique d'activités physiques est proche de ce que l'on observe en France métropolitaine, alors que les activités sédentaires semblent globalement moins fréquentes en Nouvelle-Calédonie. Les jeunes calédoniens paraissent toutefois plus sédentaires que ceux d'autres Etats et territoires voisins du Pacifique.

4. Alimentation

La non-réponse sur les questions relatives à l'alimentation concerne entre 1% et 9% des 10-18 ans, avec des disparités entre provinces. La proportion peut être jusqu'à deux à trois fois plus élevée en province des îles Loyauté qu'en province Sud. La proportion de non-réponse en province Nord se situe à un niveau intermédiaire entre celui des deux autres provinces. On observe également des taux plus élevés chez les plus jeunes pour certaines questions.

On notera que la question relative aux raisons d'absence de prise de petit-déjeuner présente un taux de non-réponse plus élevé (16%).

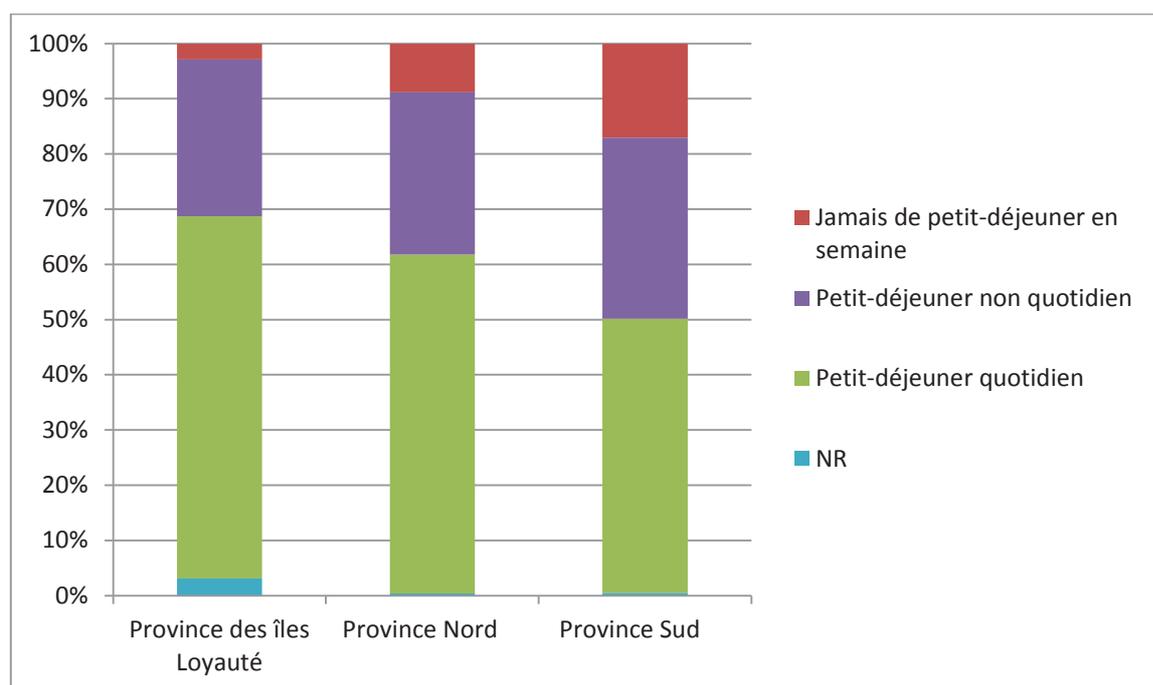
Petit-déjeuner

Du lundi au vendredi, 15% des jeunes calédoniens ne prennent jamais de petit-déjeuner, 32% en prennent un mais pas tous les jours, et 53% en prennent un chaque matin (cf. Tableau 43). Le week-end, ils ne sont plus que 8% à ne jamais prendre de petit-déjeuner, 16% prennent un seul petit-déjeuner sur les deux jours et 71% en prennent un chacun des deux jours (cf. Tableau 48).

Si la prise de petit-déjeuner durant le week-end est comparable entre les trois provinces (cf. Tableau 49), elle diffère les jours de semaine. C'est en province des îles Loyauté que les jeunes prennent le plus souvent un petit-déjeuner, puis en province Nord et c'est en province Sud qu'ils en prennent le moins fréquemment ($p < 0.0001$, cf. Tableau 44 et Figure 5). Le fait qu'une part importante des jeunes de la province des îles Loyauté et de la province Nord vive en internat (cf. Tableau 17) pourrait, en partie, expliquer ces écarts.

On n'observe pas, non plus, de différence entre filles et garçons sur les petits-déjeuners pris le week-end (cf. Tableau 50). En revanche, en semaine, les filles sont plus nombreuses que les garçons à ne jamais prendre de petit-déjeuner et moins nombreuses à en prendre un tous les jours ($p < 0.05$ pour la prise de petit-déjeuner en semaine, cf. Tableau 45).

Figure 5 – Répartition des 10-18 ans, par province, selon le nombre de jours avec petit-déjeuner en semaine



La prise de petit-déjeuner en semaine diminue en fonction de l'âge ($p < 0.01$, cf. Tableau 46). Ils sont entre 52% et 67% à prendre un petit-déjeuner quotidiennement chez les 10-12 ans, 53% chez les 13-15 ans et entre 41% et 56% chez les 16-18 ans. On retrouve également cette tendance, mais de manière moins marquée, sur les petits-déjeuners pris le week-end (cf. Tableau 51).

La principale raison invoquée pour expliquer l'absence de petit-déjeuner quotidien est le manque de temps (54% de ceux qui ne prennent pas quotidiennement de petit-déjeuner), suivie par d'autres raisons (23%), le fait de ne pas pouvoir manger tôt le matin (14%) et enfin le fait de ne pas avoir de nourriture chez soi (9%) (cf. Tableau 53). Les élèves interrogés pouvaient choisir plusieurs réponses, la somme des pourcentages peut donc être supérieure à 100%. Notons que 16% n'ont pas répondu à la question.

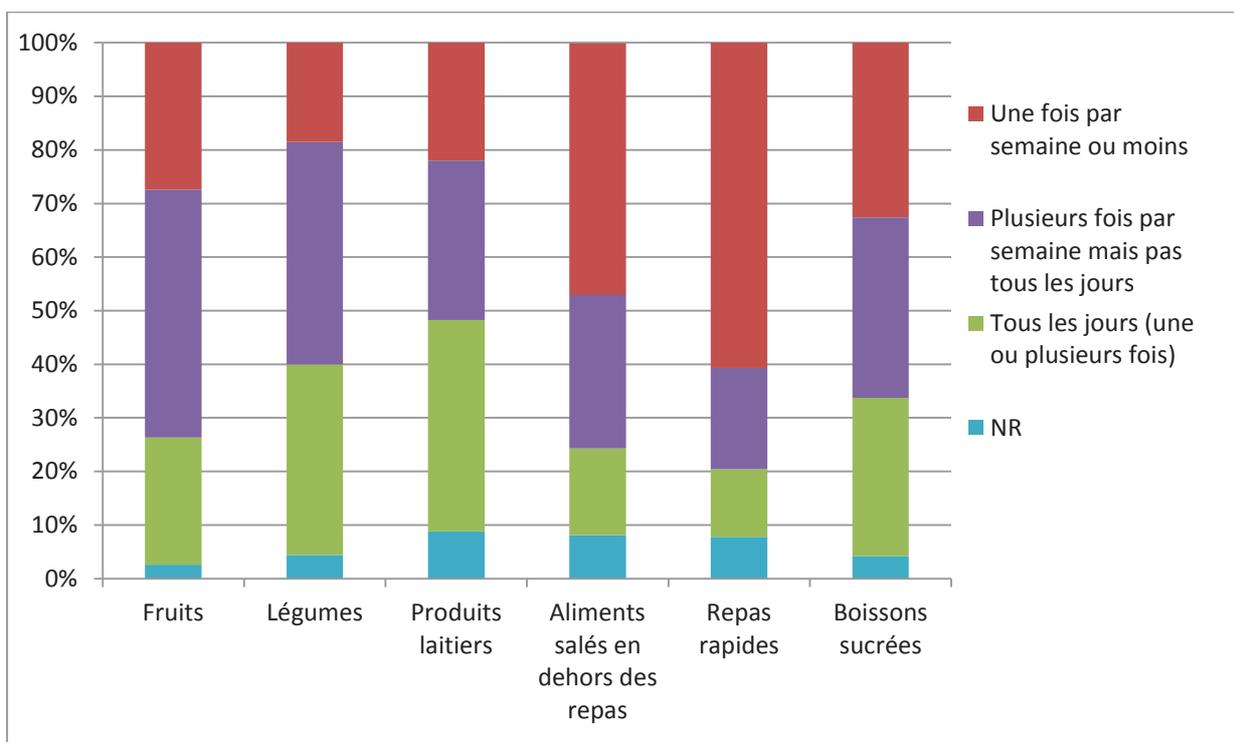
Etant donnés les effectifs, les différences entre provinces et selon le genre et l'âge sur les raisons d'absence de petit-déjeuner n'ont pas été étudiées.

Habitudes de consommation

Moins d'un jeune calédonien sur quatre consomme des fruits tous les jours. Ils sont presque autant (27%) à en consommer une fois par semaine ou moins (cf. Tableau 54 et Figure 6). La consommation quotidienne de légumes est plus élevée mais ne concerne néanmoins qu'un peu plus d'un tiers des jeunes (cf. Tableau 59). De même, la consommation quotidienne de produits laitiers ne concerne que quatre jeunes sur dix (cf. Tableau 64).

Ils sont une petite moitié (45%) à consommer régulièrement (au moins plusieurs fois par semaine) des produits salés hors des repas, dont 16% quotidiennement (cf. Tableau 69). La consommation de repas rapides (barquettes, nems, sandwiches) au moins plusieurs fois par semaine concerne un jeune sur trois (cf. Tableau 74). Trois jeunes sur dix consomment quotidiennement des boissons sucrées et à peu près autant en consomment plusieurs fois par semaine (cf. Tableau 79).

Figure 6 - Répartition des 10-18 ans selon la fréquence de consommation de différents types d'aliments



La consommation de fruits et légumes est un peu plus importante en province des îles Loyauté qu'en province Nord et en province Sud ($p < 0.0001$ pour les fruits et $p < 0.001$ pour les légumes, cf. Tableau 55 et Tableau 60). C'est en province Sud que la consommation d'aliments salés en dehors des repas semble la plus fréquente : 46% des 10-18 ans en consomment au moins une fois par semaine contre 40% des jeunes en province des îles Loyauté et province Nord (cf. Tableau 70).

Les jeunes des provinces des îles Loyauté et Sud consomment plus fréquemment des repas rapides et des boissons sucrées que les jeunes de province Nord ($p < 0.001$ pour les repas rapides et $p < 0.01$ pour les boissons sucrées, cf. Tableau 75 et Tableau 80).

Les filles ont tendance à consommer légèrement moins de fruits et moins de produits laitiers que les garçons (sans différence significative pour les fruits, $p < 0.05$ pour les produits laitiers, cf. Tableau 56 et Tableau 66). Elles sont également plus nombreuses à déclarer consommer des aliments salés en dehors des repas tous les jours ($p < 0.05$, cf. Tableau 71).

Les 10-15 ans sont plus nombreux à déclarer consommer régulièrement des fruits ($p < 0.05$), des légumes ($p < 0.0001$) et des produits laitiers ($p < 0.0001$) que les 16-18 ans (cf. Tableau 58, Tableau 63, Tableau 68). Les 16-18 ans sont, quant à eux, plus nombreux à déclarer consommer régulièrement des aliments salés en dehors des repas ($p < 0.01$, cf. Tableau 73), des repas rapides ($p < 0.01$, cf. Tableau 78) et des boissons sucrées ($p < 0.05$, cf. Tableau 83).

Éléments de comparaison

Parmi les 10-15 ans, 55% déclarent prendre un petit-déjeuner quotidiennement en semaine et 73% le week-end (cf. Tableau 47 et Tableau 52). La prise de petit-déjeuner est plus faible que ce que l'on observe en France métropolitaine chez les collégiens, où ces chiffres sont respectivement 66% et presque 80% [8].

Chez les 10-15 ans, ils sont 27% à déclarer consommer des fruits tous les jours (cf. Tableau 58), contre 39% des collégiens de France métropolitaine [8]. Concernant les légumes, 38% des jeunes calédoniens de 10-15 ans déclarent en consommer quotidiennement (cf. Tableau 63) contre 44% des collégiens français. La

consommation quotidienne de boissons sucrées est similaire entre la Nouvelle-Calédonie (26%, cf. Tableau 83) et la France métropolitaine (27%). Elle est toutefois moins fréquente que dans d'autres îles du Pacifique où elle concerne 38% des 13-15 ans au Vanuatu et 55% des 13-15 ans à Wallis-et-Futuna [11][12]. Notons que seules les fréquences de consommation sont recueillies dans l'enquête et non les quantités consommées qui, elles, pourraient être différentes entre la Nouvelle-Calédonie et ces différents pays.

En regard des recommandations générales sur les bonnes habitudes alimentaires quotidiennes, les jeunes calédoniens ne prennent pas de petits-déjeuners assez régulièrement et ne consomment pas assez de fruits, de légumes et de produits laitiers.

On note des disparités entre provinces sur ces habitudes alimentaires. Les jeunes de la province des îles Loyauté se démarquent avec une prise de petit-déjeuner plus fréquente et en consommant plus fréquemment des fruits et légumes que leurs camarades des provinces Nord et Sud. Les jeunes de la province Nord, quant à eux, déclarent une consommation de repas rapides et de boissons sucrées moins fréquente que les jeunes de la province des îles Loyauté et de la province Sud. Les jeunes de la province des îles Loyauté et de la province Nord déclarent consommer moins fréquemment des aliments salés en dehors des repas que les jeunes de la province Sud.

Ce sont les jeunes de la province Sud qui semblent déclarer des habitudes alimentaires les moins favorables avec une plus faible prise de petit-déjeuner, une consommation de fruits et légumes peu fréquente et une consommation d'aliments salés en dehors des repas, de repas rapides et de boissons sucrées fréquente.

Les filles semblent avoir des habitudes alimentaires moins favorables que les garçons. Elles prennent moins souvent de petits-déjeuners et consomment davantage d'aliments salés en dehors des repas.

On observe de meilleures habitudes alimentaires chez les 10-15 ans que chez les 16-18 ans : la prise de petit-déjeuner ainsi que la consommation de fruits, légumes et produits laitiers est plus fréquente chez les 10-15 ans que chez les 16-18 ans. A l'inverse, la consommation d'aliments salés en dehors des repas, de repas rapides et de boissons sucrées est moins fréquente chez les 10-15 ans que chez les 16-18 ans.

La fréquence de consommation de boissons sucrées est comparable à celle observée en France métropolitaine et moindre que celle observée dans les autres pays du Pacifique étudiés. Les quantités consommées n'ont, elles, pas été recueillies.

5. Santé orale

Les questions relatives à la santé orale présentent des taux de non-réponse très faibles : entre 1% et 2% des 10-18 ans sont concernés. Toutefois, trois des six questions contenaient une modalité de réponse « Je ne sais pas répondre à la question ». La proportion de jeunes ayant choisi cette modalité de réponse est analysée question par question ci-dessous.

Hygiène dentaire

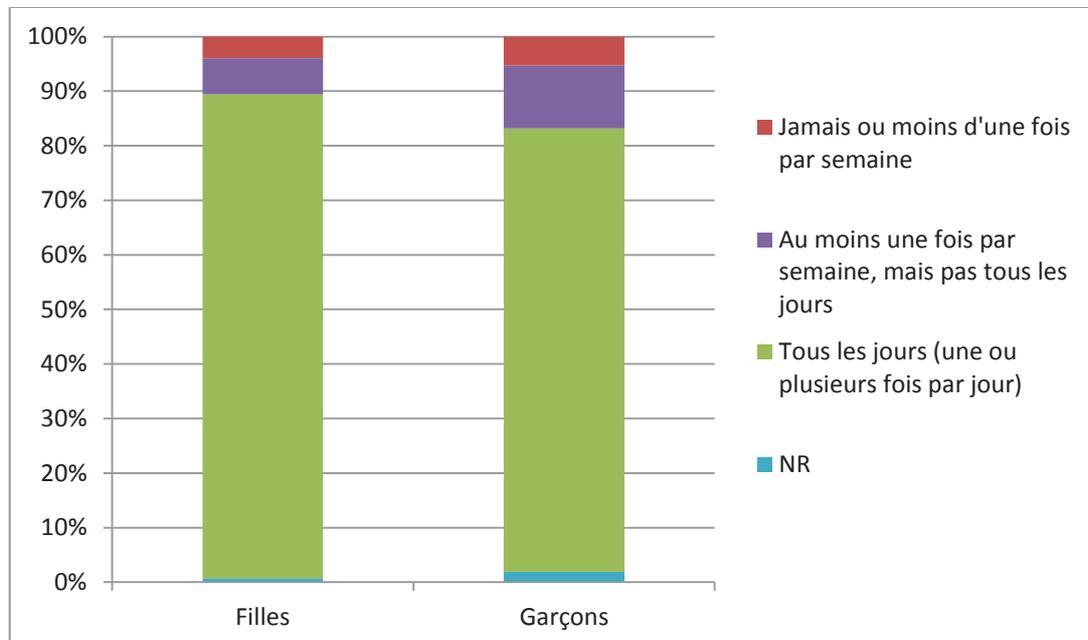
La plupart des jeunes (85 %, cf. Tableau 84) déclarent se brosser les dents quotidiennement.

Il apparaît que les jeunes de la province des îles Loyauté déclarent moins fréquemment se brosser les dents de manière quotidienne (78%) que les jeunes des provinces Nord (82%) et Sud (86%) ($p < 0.05$, cf. Tableau 85), comme cela avait été constaté dans une étude réalisée en 2012 chez les élèves du primaire [3].

Les filles sont plus nombreuses à déclarer se brosser les dents quotidiennement (89%) que les garçons (81%) ($p < 0.05$, cf. Tableau 86 et Figure 7).

Par ailleurs, il semble que la régularité de l'hygiène dentaire s'améliore avec l'âge. En effet, dans ce Baromètre, la proportion de jeunes qui déclarent ne jamais se brosser les dents ou moins d'une fois par semaine passe de 10% chez les 10-12 ans, à 4% chez les 13-15 ans pour atteindre 2% chez les 16-18 ans (cf. Tableau 87). Cette proportion était d'environ 20% chez les élèves du primaire âgés de 12 ans [3].

Figure 7 - Répartition des 10-18 ans, par genre, selon la fréquence du brossage de dents



Problèmes buccodentaires déclarés

Les problèmes buccodentaires sont fréquents. En effet, 30% des jeunes de 10-18 ans déclarent avoir eu des problèmes à la bouche ou aux dents au cours des 30 derniers jours et un quart des jeunes déclare avoir eu mal à la bouche ou aux dents sur la même période (cf. Tableau 89 et Tableau 94).

En conséquence du brossage dentaire irrégulier qu'ils déclarent, entre 32% et 43% des jeunes de la province des îles Loyauté indiquent avoir récemment eu des problèmes buccodentaires et 27% des jeunes avoir ressenti

une douleur buccodentaire. En province Nord et Sud, la proportion de jeunes ayant récemment souffert de problèmes ou de maux dentaires est moins élevée (respectivement 29% et 23% en province Nord et 30% et 25% en province Sud, sans différence statistiquement significative entre provinces, cf. Tableau 90 et Tableau 95).

Les filles déclarent plus souvent avoir eu des problèmes (33%) ou des douleurs buccodentaires (30%) que les garçons (respectivement 27% et 20%, sans différence statistiquement significative pour les problèmes buccodentaires et $p < 0.01$ pour les douleurs buccodentaires, cf. Tableau 91 et Tableau 96).

Enfin, il semble que les problèmes buccodentaires deviennent plus fréquents avec l'âge, puisqu'ils touchent 27% des 10-15 ans contre entre 28% et 42% des 16-18 ans sans toutefois de différence statistiquement significative (cf. Tableau 93). L'augmentation avec l'âge des problèmes buccodentaires parallèlement à celle du brossage des dents peut sembler paradoxale. Mais le brossage régulier des dents, bien que nécessaire, ne constitue pas, à lui seul, un rempart contre les problèmes buccodentaires. Il doit notamment être accompagné de visites régulières chez le dentiste et d'une bonne hygiène de vie. En effet, la consommation de boissons sucrées, le grignotage en dehors des repas, notamment d'aliments sucrés, le tabagisme sont autant de facteurs pouvant favoriser l'apparition des problèmes buccodentaires.

Retentissement des problèmes buccodentaires sur la vie des élèves

Les problèmes buccodentaires retentissent sur la scolarité de l'élève. En effet, chez les 10-18 ans, un jeune sur dix déclare avoir déjà manqué l'école à cause d'une douleur buccodentaire au cours de l'année scolaire écoulée (cf. Tableau 99).

Les élèves ayant manqué l'école du fait de problèmes buccodentaires sont plus nombreux en province des îles Loyauté (16%) qu'en province Nord (10%) ou province Sud (9%) ($p < 0.01$, cf. Tableau 100).

On n'observe sur ce point aucune différence entre filles et garçons (cf. Tableau 101).

En revanche, le fait d'avoir manqué l'école au cours des douze derniers mois à cause d'un mal de dents est plus fréquent chez les 16-18 ans (13%) que chez les 13-15 ans (8%) et les 10-12 ans (7%), toutefois sans différence statistiquement significative (cf. Tableau 102).

Les problèmes buccodentaires ont également un impact négatif sur la capacité à mastiquer et 15% des jeunes déclarent avoir des difficultés pour mastiquer, croquer ou mâcher certains aliments (cf. Tableau 104).

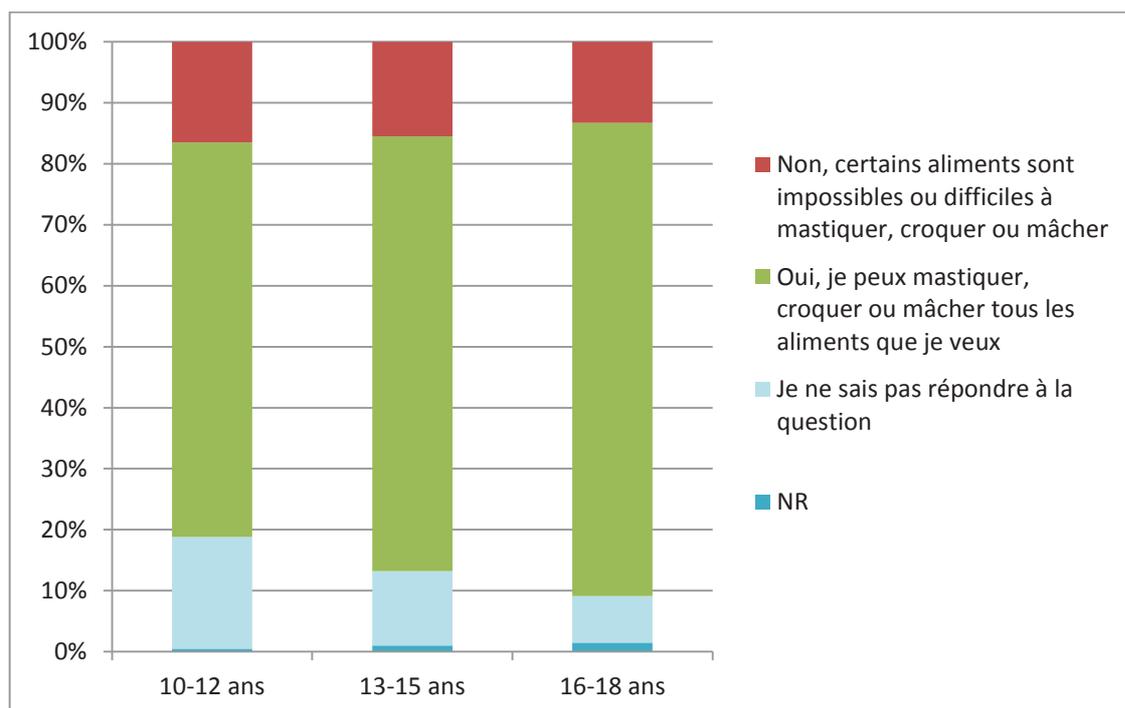
La proportion de jeunes éprouvant des difficultés à mastiquer est plus importante en province des îles Loyauté (22%), qu'en province Nord (17%) et qu'en province Sud (14%) ($p < 0.001$, cf. Tableau 105).

Les filles sont plus nombreuses que les garçons à déclarer avoir des difficultés pour mastiquer (respectivement 17% et 13%, sans différence statistiquement significative, cf. Tableau 106).

Il semble que ces difficultés diminuent avec l'âge. En effet, 27% des élèves du primaire exprimaient avoir des difficultés à mastiquer, et cette proportion diminue chez les collégiens et lycéens de 10-15 ans (16%) pour atteindre 13% chez les 16-18 ans ($p < 0.05$, cf. Tableau 108 et Figure 8).

On note que 12% des jeunes déclarent ne pas savoir répondre à la question. Cette proportion est sensiblement plus importante en province des îles Loyauté et en province Nord (15% et 16% respectivement) qu'en province Sud (11%). Cette proportion est moins élevée chez les 16-18 ans (8%), que chez les 10-15 ans (14%).

Figure 8 – Répartition des 10-18 ans, par classe d'âge (10-12 ans, 13-15 ans et 16-18 ans), selon les difficultés pour mastiquer, croquer ou mâcher



Visite chez le dentiste

Près des trois quarts des jeunes interrogés déclarent être déjà allés chez le dentiste, dont 43% des jeunes au cours de l'année écoulée et 30% des jeunes il y a plus d'un an (cf. Tableau 109). La proportion de jeunes déclarant ne jamais être allés chez le dentiste (10%) est moins élevée parmi les collégiens et lycéens qu'elle ne l'était chez les élèves du primaire (17%) [3].

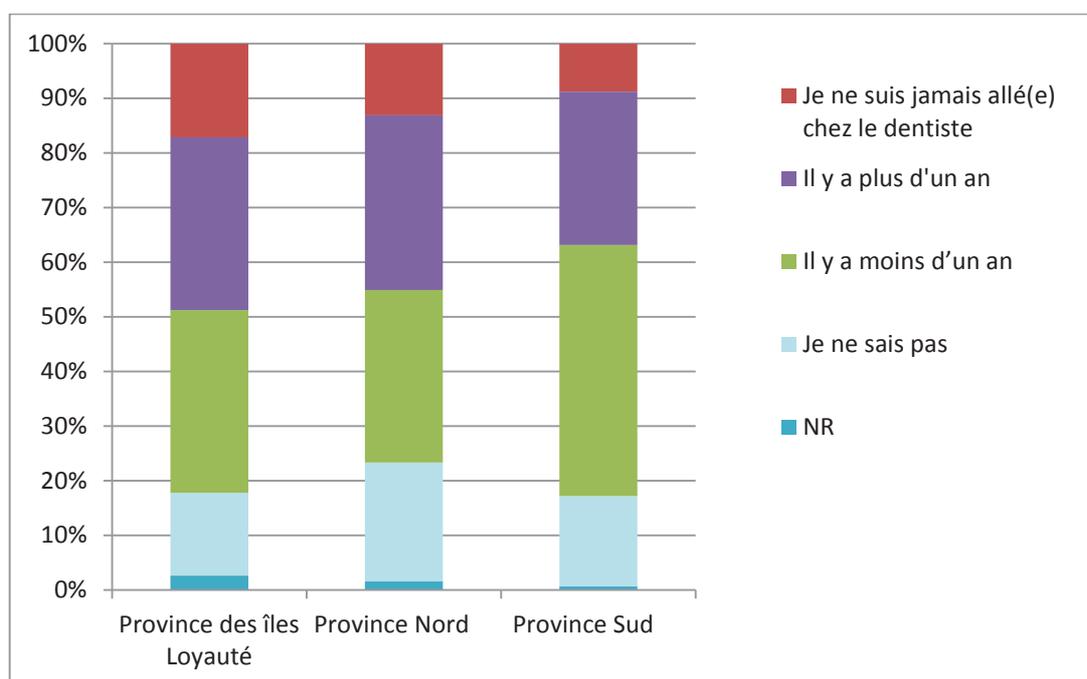
La proportion des jeunes qui sont allés chez le dentiste dans l'année est bien plus importante en province Sud (46%) qu'en province Nord (32%) ou qu'en province des îles Loyauté (entre 28% et 39%) ($p < 0.0001$, cf. Tableau 110 et Figure 9). Parallèlement, ceux qui ne sont jamais allés chez le dentiste sont moins nombreux en province Sud (9%) qu'en province Nord (13%) et qu'en province des îles Loyauté (17%).

On n'observe pas de différence entre filles et garçons sur la fréquentation des cabinets dentaires.

La proportion de jeunes qui sont allés chez le dentiste au cours de l'année augmente avec l'âge. Chez les élèves du primaire, cette proportion n'était que de 19% [3]. Elle est estimée entre 30% et 45% chez les collégiens de 10-12 ans, à 40% chez les 13-15 ans et entre 43% et 57% chez les 16-18 ans ($p < 0.001$, cf. Tableau 112). Cette augmentation est en accord avec l'augmentation des problèmes buccodentaires avec l'âge. Ceci pourrait laisser supposer que les visites chez le dentiste sont davantage des visites de soins (elles interviennent lorsqu'il faut soigner les problèmes buccodentaires) que des visites de contrôle ayant pour but de prévenir ces problèmes buccodentaires.

Il faut noter que 17% des jeunes ne savent pas quand ils sont allés chez le dentiste pour la dernière fois, notamment les jeunes de la province Nord (22%), plus nombreux qu'en province Sud (17%) et en province des îles Loyauté (15%). Cette proportion diminue avec l'âge.

Figure 9 - Répartition des 10-18 ans, par province, selon le délai depuis la dernière visite chez le dentiste



Éléments de comparaison

Chez les 13-15 ans, 13% ne se brossent pas les dents quotidiennement (cf. Tableau 87), ce qui place la Nouvelle-Calédonie à un niveau intermédiaire entre Wallis-et-Futuna où 9% des 13-15 ans sont concernés et le Vanuatu où 19% des 13-15 ans sont concernés[11][12].

Si 85% des jeunes déclarent se brosser les dents tous les jours, on observe néanmoins que 30% se plaignent de problèmes buccodentaires et qu'un jeune sur dix déclare avoir manqué l'école à cause d'une douleur buccodentaire dans l'année écoulée. De plus, moins de la moitié des jeunes est allée chez le dentiste dans l'année.

On constate des disparités provinciales et selon le genre et l'âge :

- . En province des îles Loyauté, les jeunes sont plus nombreux à déclarer avoir des problèmes et des douleurs buccodentaires et moins nombreux à déclarer se brosser les dents quotidiennement et à être allés chez le dentiste dans l'année.
- . Les filles, quant à elles, sont plus nombreuses à déclarer se brosser quotidiennement les dents, mais elles sont également plus nombreuses à déclarer avoir des problèmes et des douleurs bucco-dentaires.
- . Les jeunes de 16-18 ans sont plus nombreux à avoir une hygiène dentaire régulière et à consulter régulièrement le dentiste, mais les problèmes buccodentaires sont également plus fréquents sur cette classe d'âge.

6. Alcool

Sur les questions relatives à l'alcool, le taux de non-réponse reste globalement limité et concerne entre 4% et 11% des 10-18 ans selon les questions. Néanmoins, il est plus important chez les garçons et, excepté pour une question, chez les jeunes de province des îles Loyauté. Il peut être, pour certaines questions, jusqu'à deux fois plus élevé en province des îles Loyauté qu'en province Nord et province Sud.

Expérimentation

Chez les 10-18 ans, six jeunes sur dix déclarent avoir déjà consommé de l'alcool (cf. Tableau 114).

Ils sont statistiquement moins nombreux en province des îles Loyauté avec entre 35% et 46% des jeunes qui déclarent avoir déjà expérimenté l'alcool, contre 62% en province Nord et 60% en province Sud ($p < 0.0001$, cf. Tableau 115).

Les filles sont légèrement plus nombreuses à déclarer l'avoir expérimenté que les garçons (respectivement 64% et entre 48% et 59%, $p < 0.01$, cf. Tableau 116).

On observe, comme attendu, une augmentation de l'expérimentation en fonction de l'âge ($p < 0.0001$, cf. Tableau 117). Elle est estimée:

- Entre 24% et 38% chez les 10-12 ans
- A 57% chez les 13-15 ans
- Entre 74% et 86% chez les 16-18 ans

Parmi les 10-18 ans qui ont déjà consommé de l'alcool, l'âge médian d'expérimentation se situe à 12 ou 13 ans (cf. Tableau 119). Il est plus tardif en province des îles Loyauté (14 ou 15 ans), qu'en province Nord et province Sud ($p < 0.001$, cf. Tableau 120). Il est également plus tardif chez les filles (14 ou 15 ans, contre 12 ou 13 ans pour les garçons, $p < 0.01$, cf. Tableau 121).

Consommation d'alcool dans le mois

Quatre jeunes sur dix déclarent avoir consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours. La consommation occasionnelle (moins de dix occasions dans le mois) concerne 32% de l'ensemble des 10-18 ans et la consommation régulière (dix occasions dans le mois ou plus) concerne 4% des 10-18 ans (cf. Tableau 122 et Tableau 127).

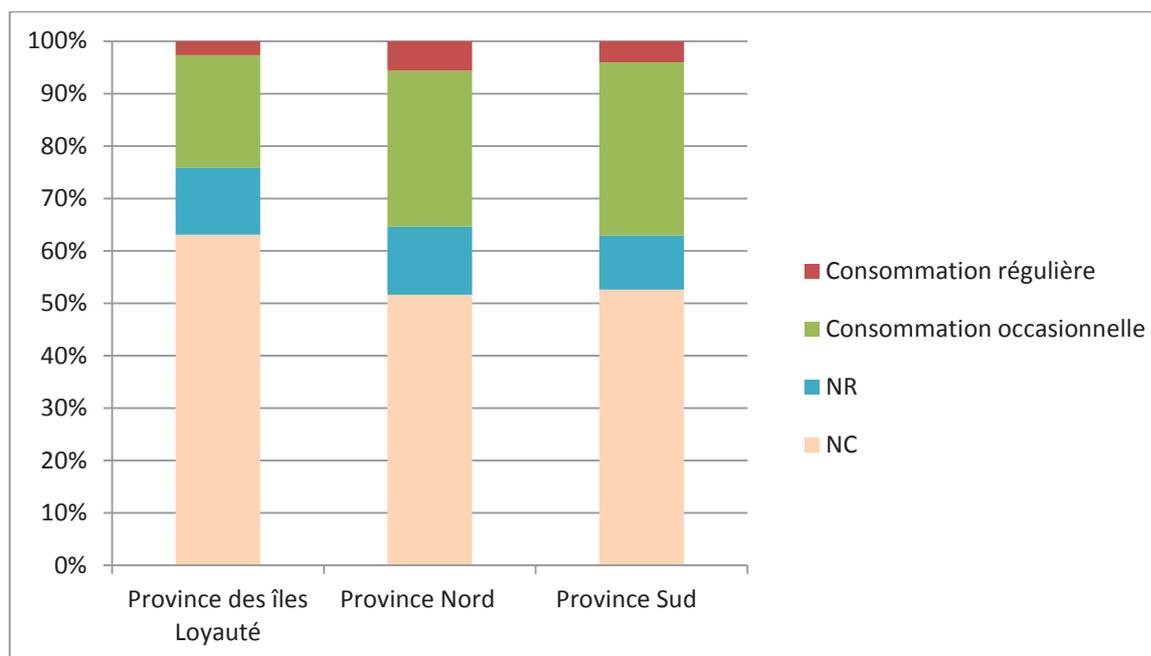
Les jeunes qui déclarent avoir consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours sont moins nombreux en province des îles Loyauté (entre 25% et 35%) qu'en province Nord (44%) et province Sud (43%) ($p < 0.001$, cf. Tableau 123 et Figure 10). C'est en province Nord que la consommation régulière d'alcool est la plus élevée (6%, contre 3% en province des îles Loyauté et 4% en province Sud, $p < 0.05$, cf. Tableau 128)

Les filles sont plus nombreuses à déclarer avoir consommé de l'alcool au cours du mois (44%) que les garçons (entre 35% et 46%, $p < 0.01$, cf. Tableau 124). On n'observe pas de différence notable entre filles et garçons selon le type de consommation, occasionnelle ou régulière (cf. Tableau 129).

La consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours semble augmenter avec l'âge. On observe que la proportion de jeunes déclarant avoir consommé de l'alcool au cours du mois est estimée entre 14% et 26% chez les 10-12 ans, à 37% chez les 13-15 ans et entre 56% et 70% chez les 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf. Tableau 125). La consommation occasionnelle augmente fortement avec l'âge. Elle concerne 11% des 10-12 ans, 26%

des 13-15 ans et entre 45% et 60% des 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf. Tableau 130). La consommation régulière reste peu fréquente, elle passe de 3% chez les 10-12 ans à 5% chez les 13-15 ans et les 16-18 ans.

Figure 10 - Répartition des 10-18 ans, par province, selon la consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours



Quantité d'alcool consommé par occasion

Chez les 10-18 ans, 14% boivent cinq verres ou plus par occasion (cf. Tableau 132).

Cette proportion est plus élevée en province Sud (15%) qu'en province des îles Loyauté ou province Nord (10%) ($p < 0.001$, cf. Tableau 133).

On n'observe pas de différence entre filles et garçons sur la quantité consommée par occasion (cf. Tableau 134).

La quantité consommée augmente avec l'âge. Seuls 2% des 10-12 ans boivent cinq verres ou plus par occasion, mais ils sont 10% des 13-15 ans et entre 20% et 32% des 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf. Tableau 135).

Ivresse au cours de la vie

Plus d'un tiers des jeunes calédoniens de 10-18 ans déclare avoir été ivre (36%) au cours de sa vie (cf. Tableau 137).

C'est en province Sud que les jeunes sont les plus nombreux à rapporter cette expérimentation de l'ivresse (38%), suivie par la province Nord (33%), puis par la province des îles Loyauté (21%) ($p < 0.0001$, cf. Tableau 138).

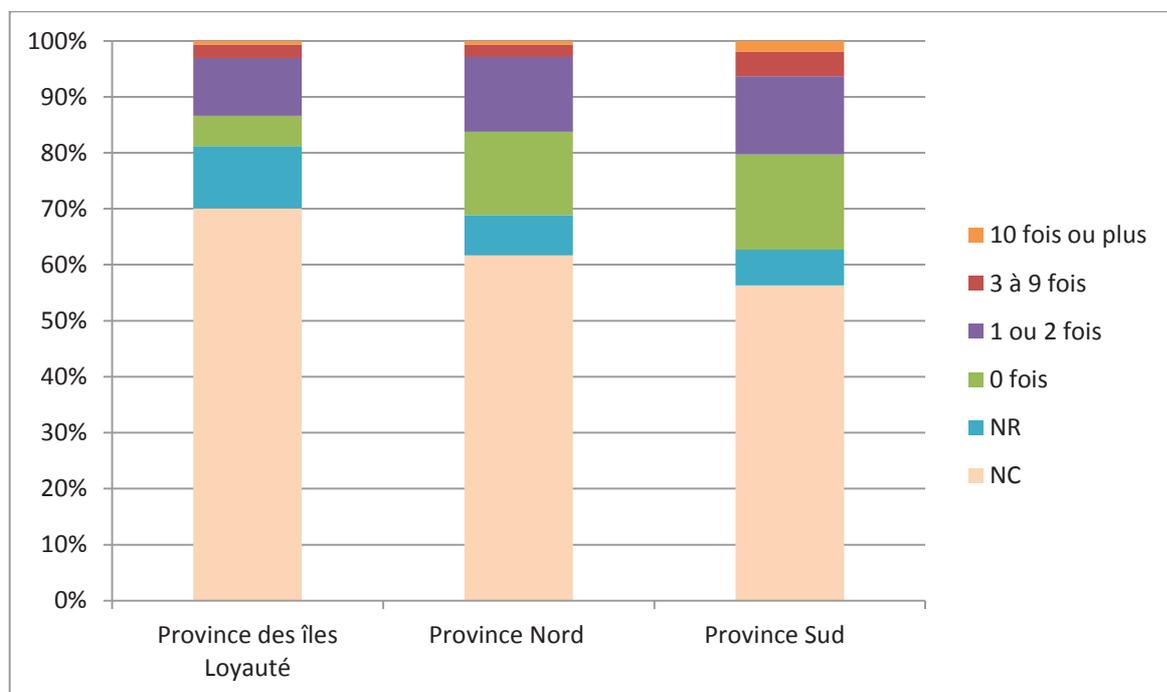
Les filles sont plus nombreuses à déclarer cette expérimentation de l'ivresse au cours de leur vie que les garçons (40% des filles et entre 27% et 38% des garçons, $p < 0.05$, cf. Tableau 139).

Comme attendu, la proportion de jeunes déclarant avoir été ivres au cours de leur vie augmente avec l'âge. Entre 8% et 18% de l'ensemble des 10-12 ans sont concernés, 29% des 13-15 ans et entre 54% et 68% des 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf. Tableau 140).

Ivresse dans les 30 derniers jours

Près de deux jeunes sur dix déclarent avoir été ivres au cours des 30 derniers jours (cf. Tableau 142).

Figure 11 - Répartition des 10-18 ans, par province, selon le nombre d'ivresses au cours des 30 derniers jours



Les jeunes de province Sud sont plus nombreux à déclarer avoir été ivres au cours du mois que ceux de province Nord et de province des îles Loyauté. Ils sont 20% des jeunes de 10-18 ans en province Sud à déclarer avoir été ivres au cours des 30 derniers jours, 16% en province Nord et 13% en province des îles Loyauté ($p < 0.001$, cf. Tableau 143 et Figure 11). Ces résultats sont concordants avec les résultats précédents montrant, en province Sud, une proportion plus élevée de jeunes déclarant une consommation d'alcool dans les 30 jours et de jeunes déclarant une consommation élevée (cinq verres ou plus) par occasion.

Les filles sont plus nombreuses que les garçons à déclarer avoir été ivres au cours des 30 derniers jours (21% contre 17% des garçons, $p < 0.0001$, cf. Tableau 144).

La proportion de jeunes déclarant avoir été ivres dans le mois augmente avec l'âge : 11% des 10-15 ans déclarent avoir été ivres dans le mois et 36% des 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf. Tableau 146).

Éléments de comparaison

Si la part des jeunes calédoniens ayant déjà expérimenté l'alcool (48% des 10-15 ans, cf. Tableau 118), est plus faible que chez leurs camarades collégiens de France métropolitaine (71%) [8], la part de ceux ayant déjà été ivres est plus importante chez les calédoniens (23%, cf. Tableau 141, contre 18% des collégiens de France métropolitaine).

La proportion de 13-15 ans ayant consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours en Nouvelle-Calédonie (37%, cf. Tableau 125) est élevée par rapport à d'autres pays du Pacifique (8% au Vanuatu, 16% aux Fidji et 28% à Wallis-et-Futuna [10][11][12]). La proportion de 13-15 ans ayant été ivres au cours de leur vie est également plus élevée en Nouvelle-Calédonie (29%) qu'au Vanuatu (7%) et aux Fidji (13%) mais proche de celle observée à Wallis-et-Futuna (31%).

Le fait que, en Nouvelle-Calédonie, les filles soient plus nombreuses que les garçons à déclarer avoir consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours (39% des filles contre entre 30% et 41% des garçons chez les 13-15 ans) ne se retrouve ni aux Fidji, ni au Vanuatu, ni à Wallis-et-Futuna où les garçons sont plus nombreux à déclarer avoir consommé de l'alcool dans les 30 jours que les filles.

Près de 60% des jeunes calédoniens ont déjà expérimenté l'alcool et 40% en ont consommé dans les 30 jours. 4% déclarent une consommation régulière d'alcool et 14% déclarent boire cinq verres ou plus par occasion.

C'est en province des îles Loyauté que la consommation d'alcool est la moins répandue (entre 25% et 35% en province des îles Loyauté, 44% en province Nord et 43% en province Sud). L'âge médian d'expérimentation y est également un peu plus tardif (14 ou 15 ans) que dans les deux autres provinces (12 ou 13 ans).

C'est en province Sud que la quantité d'alcool consommée par occasion semble la plus importante avec une proportion de jeunes déclarant consommer cinq verres ou plus par occasion ainsi qu'une proportion de jeunes déclarant avoir été ivres au cours du mois plus élevées qu'en province Nord ou province des îles Loyauté.

Les filles sont plus nombreuses que les garçons à déclarer avoir expérimenté l'alcool, à déclarer en avoir consommé dans les 30 jours et à déclarer avoir été ivres dans le mois.

La consommation d'alcool semble augmenter avec l'âge, à la fois en terme de jeunes concernés (11% des 10-12 ans consomment occasionnellement de l'alcool et entre 45% et 60% des 16-18 ans) et en terme de quantité consommée.

La comparaison par rapport à la France métropolitaine laisse penser que la consommation d'alcool est moins répandue en Nouvelle-Calédonie, mais que les quantités consommées y sont plus importantes étant donnée la proportion de jeunes déclarant avoir été ivres en Nouvelle-Calédonie plus élevée qu'en France métropolitaine. Les proportions de jeunes ayant consommé de l'alcool dans le mois précédent en Nouvelle-Calédonie et ayant déjà été ivres sont supérieures à ce que l'on observe dans des territoires voisins du Pacifique.

7. Kava

Pour les questions relatives au kava, la non-réponse concerne autour de 10% des 10-18 ans, 19% pour la question relative à l'âge d'expérimentation. Cette proportion peut être plus importante chez les jeunes de province des îles Loyauté et chez les garçons, mais les écarts restent faibles.

Expérimentation

Chez les 10-18 ans, 13% déclarent avoir déjà consommé du kava (cf. Tableau 147).

C'est en province Nord que l'expérimentation du kava est la plus fréquente (19%), suivie par la province Sud (13%), puis la province des îles Loyauté (7%) ($p < 0.01$, cf. Tableau 148).

On n'observe pas de différence entre filles et garçons sur l'expérimentation du kava (cf. Tableau 149), ni selon l'âge (cf. Tableau 150)

L'âge médian d'expérimentation est 14 ou 15 ans (cf. Tableau 152).

Consommation de kava dans le mois

Un peu moins de 5% des jeunes calédoniens déclarent avoir consommé du kava dans le mois, sachant que 10% des jeunes qui ont expérimenté ne répondent pas à cette question (cf. Tableau 153). La consommation régulière (dix occasions ou plus dans le mois) concerne moins de 1% des 10-18 ans (cf. Tableau 158).

La consommation de kava dans les 30 jours est plus fréquente en province Nord (8%), qu'en province Sud (4%) ou en province des îles Loyauté (3%), sans différence statistiquement significative toutefois (cf. Tableau 154).

De même, on n'observe pas de différence notable entre filles et garçons ni selon l'âge (cf. Tableau 155 et Tableau 156).

Éléments de comparaison

La consommation de kava au cours du mois précédent chez les jeunes semble rester stable. Elle concerne 4% des 16-18 ans en 2014 et était estimée à environ 6% sur cette même tranche d'âge en 2007 dans l'étude sur la situation sociale et comportements de santé des jeunes en Nouvelle-Calédonie [2].

La consommation de kava chez les jeunes calédoniens reste relativement marginale. Chez les 10-18 ans, 13% déclarent avoir déjà consommé du kava et 5% en ont consommé dans les 30 jours.

8. Tabac

Sur l'ensemble des questions relatives au tabac, le taux de non-réponse varie entre 5% et 9% des 10-18 ans selon les questions étudiées. Toutefois, les proportions de non-réponse sont plus élevées en province des îles Loyauté, chez les garçons et, pour certaines questions, en province Nord et chez les plus jeunes. On observe des taux de non-réponse jusqu'à près de deux fois plus élevés sur ces groupes.

Expérimentation de la cigarette

La moitié des jeunes de Nouvelle-Calédonie déclarent avoir déjà expérimenté la cigarette (cf. Tableau 163).

Ils sont statistiquement moins nombreux en province des îles Loyauté qu'en province Nord et province Sud (respectivement entre 26% et 37%, 49% et 50%, $p < 0.0001$, cf. Tableau 164).

Les filles sont plus nombreuses à déclarer avoir déjà fumé une cigarette que les garçons (entre 35% et 46% des garçons contre 57% des filles, $p < 0.0001$, cf. Tableau 165).

Comme attendu, la proportion de jeunes ayant déjà expérimenté la cigarette augmente avec l'âge : entre 18% et 31% des 10-12 ans, 45% des 13-15 ans et entre 63% et 76% des 16-18 ans ont déjà fumé une cigarette ($p < 0.0001$, cf. Tableau 166).

L'âge médian d'expérimentation est de 12 ou 13 ans (cf. Tableau 169).

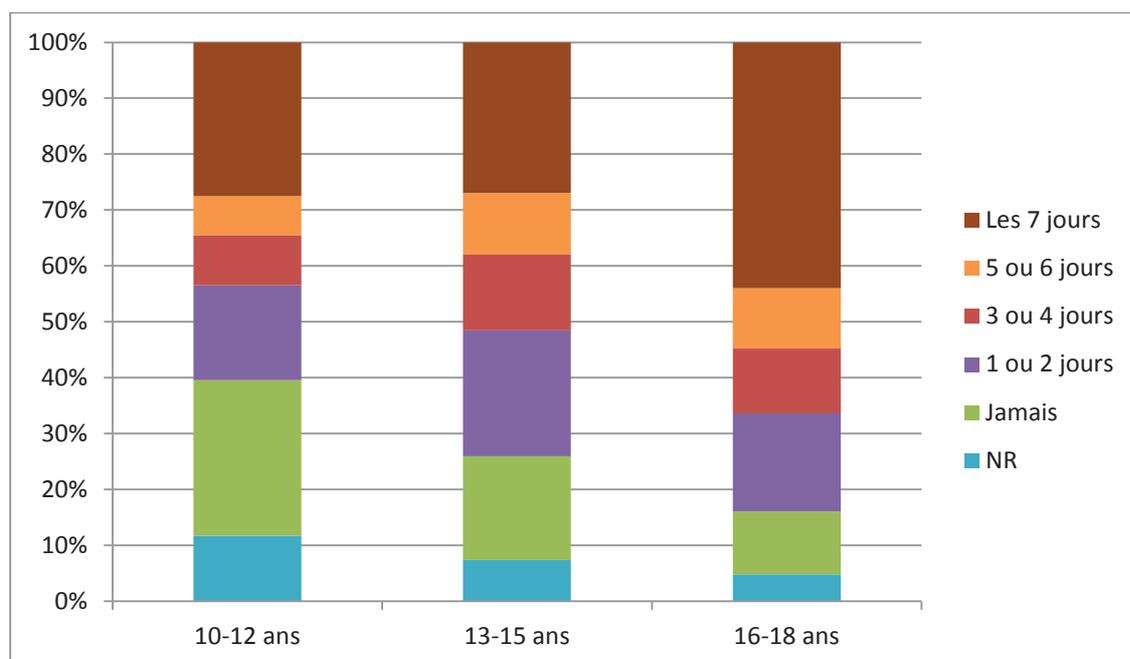
Consommation de tabac dans le mois

La consommation de tabac au cours du mois précédent n'a pu être étudiée étant donné le taux de non-réponse très élevé. La construction du questionnaire qui manquait de clarté sur cette partie pourrait être une raison de ce fort taux de non-réponse.

Exposition au tabagisme secondaire

Près des trois quarts des jeunes de 10-18 ans ont été exposés au moins un jour au tabagisme de leur entourage (famille, amis) au cours des sept derniers jours (cf. Tableau 172). Sachant que pour un tiers, cela s'est produit tous les jours de la semaine.

Figure 12 - Répartition des 10-18 ans, par classe d'âge (10-12 ans, 13-15 ans et 16-18 ans), selon le nombre de jours avec exposition au tabagisme de l'entourage



Ils sont 35% en province Sud à avoir été en présence de fumeurs chaque jour de la semaine, 27% en province Nord et 26% en province des îles Loyauté ($p < 0.05$, cf. Tableau 173).

Les filles sont plus nombreuses à déclarer avoir été en présence de fumeurs au cours de la semaine précédente ; 41% d'entre elles déclarent l'avoir été chaque jour, contre 25% des garçons ($p < 0.0001$, cf. Tableau 174).

La part des jeunes n'ayant jamais été en présence de fumeurs au cours de la semaine précédente diminue avec l'âge : ils sont entre 21% et 35% des 10-12 ans, 19% des 13-15 ans et 11% des 16-18 ans. Parallèlement, la part de ceux ayant été en présence de fumeurs chaque jour de la semaine augmente avec l'âge : ils sont entre 21% et 34% des 10-12 ans, 27% des 13-15 ans et entre 37% et 51% des 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf. Tableau 175 et Figure 12).

Éléments de comparaison

En comparant les données avec celles de l'étude Global Youth Tobacco Survey réalisée en Nouvelle-Calédonie en 2010 [13], on observe que la proportion de 13-15 ans ayant déjà expérimenté la cigarette semble avoir diminué dans l'intervalle. Elle passe de 56% en 2010 à 45% en 2014 (cf. Tableau 166). Concernant la différence entre filles et garçons, on observait, en 2010, une proportion légèrement plus élevée d'expérimentation chez les filles (57%) que chez les garçons (54%). En 2014, cette différence est bien plus marquée : 55% des filles ont déjà fumé une cigarette et entre 30% et 41% des garçons ($p < 0.0001$, cf. Tableau 168). Il semblerait donc que la diminution de l'expérimentation de la cigarette chez les jeunes entre 2010 et 2014 soit principalement due à la diminution de l'expérimentation déclarée chez les garçons.

Le taux d'expérimentation observé en Nouvelle-Calédonie chez les 13-15 ans reste supérieur à celui observé dans d'autres pays du Pacifique. Il était de 36% en Nouvelle-Zélande en 2010 [14] et de 22% aux Fidji en 2009 [15].

De même, 38% des calédoniens de 10-15 ans ont déjà fumé une cigarette (cf. Tableau 167) alors qu'ils sont un peu moins d'un tiers des collégiens de France métropolitaine [8].

La proportion de 13-15 ans déclarant avoir été en présence de fumeurs parmi les personnes de leur entourage au moins un jour au cours de la semaine précédente est de 74% en Nouvelle-Calédonie, ce qui est supérieur à ce que l'on peut observer dans d'autres pays du Pacifique (Vanuatu : 52%, Fidji : 56%, Wallis-et-Futuna : 62% [10][11][12]).

S'il semble que la proportion de jeunes ayant expérimenté la cigarette ait diminué depuis 2010 en Nouvelle-Calédonie, cette proportion reste élevée par rapport à d'autres pays. Elle concerne un jeune sur deux chez les 10-18 ans.

La proportion de jeunes ayant expérimenté le tabac est plus élevée en province Sud qu'en province des îles Loyauté et province Nord.

Les filles sont plus nombreuses à déclarer avoir expérimenté la cigarette que les garçons.

Près des trois quarts des jeunes ont été, au cours de la semaine écoulée, exposés au tabagisme de leur entourage, familial ou amical.

9. Cannabis

Le taux de non-réponse aux questions relatives au cannabis varie entre 5% et 8% des 10-18 ans sans différence notable entre provinces ou selon le genre et l'âge.

Expérimentation

Un peu plus d'un jeune calédonien sur cinq déclare avoir déjà consommé du cannabis (cf. Tableau 177).

Les jeunes ayant déclaré avoir déjà consommé du cannabis sont moins nombreux en province des îles Loyauté (10%) qu'en province Nord ou qu'en province Sud (23% dans les deux provinces, $p < 0.001$, cf. Tableau 178).

Les filles sont plus nombreuses à déclarer avoir déjà consommé du cannabis que les garçons (28% des filles et 17% des garçons, $p < 0.0001$, cf. Tableau 179).

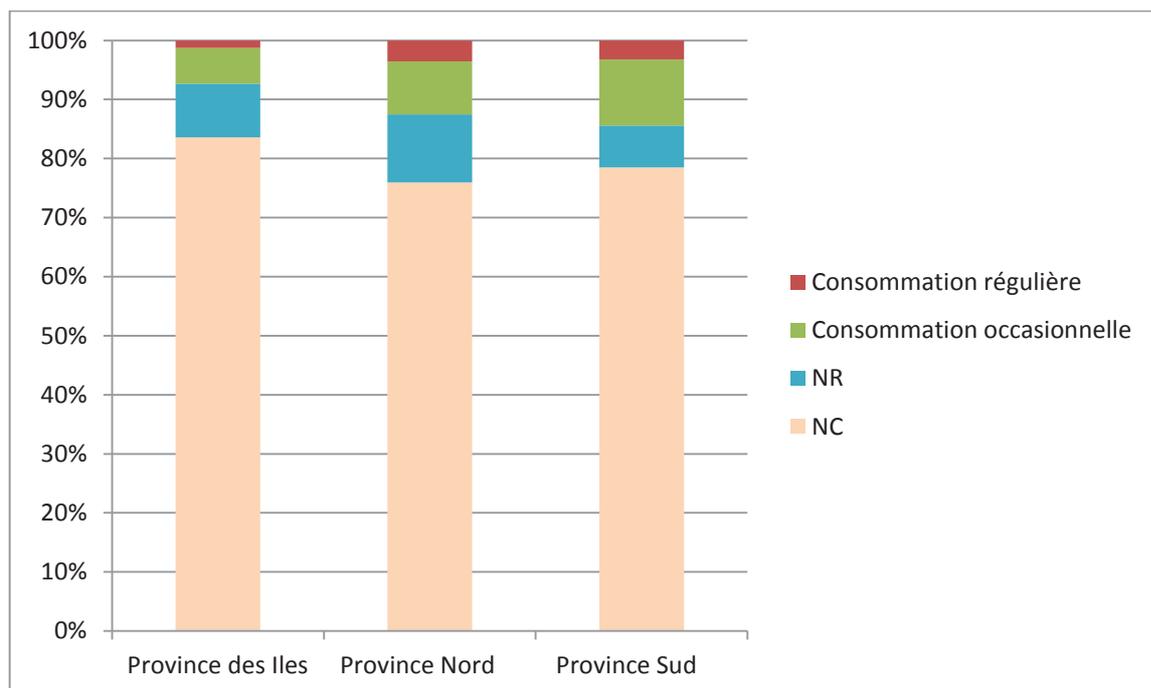
L'expérimentation augmente en fonction de l'âge : 7 % des 10-12 ans ont déjà consommé du cannabis, 17% des 13-15 ans et entre 32% et 46% des 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf. Tableau 180).

L'âge médian d'expérimentation du cannabis se situe à 14 ou 15 ans sans différence significative selon le genre (cf. Tableau 182 et Tableau 183).

Consommation dans le mois

Environ 14% des jeunes de 10-18 ans rapportent une consommation de cannabis au cours des 30 derniers jours. Près de 11% déclarent une consommation occasionnelle (moins de dix occasions dans le mois) et 3% déclarent une consommation régulière (dix occasions ou plus dans le mois) (cf. Tableau 184).

Figure 13 - Répartition des 10-18 ans, par province, selon la consommation de cannabis au cours des 30 derniers jours



C'est en province des îles Loyauté que la consommation de cannabis déclarée est la moins élevée. Elle concerne 7% des 10-18 ans et 1% déclare une consommation régulière. En province Nord, 13% des 10-18 ans déclarent avoir consommé du cannabis au cours du mois précédent et 4% déclarent une consommation régulière. Les chiffres sont comparables en province Sud : 14% des jeunes déclarent avoir consommé du cannabis dans le mois, et 3% déclarent une consommation régulière ($p < 0.05$, cf. Tableau 185 et Figure 12).

Les filles déclarent plus fréquemment avoir consommé du cannabis dans le mois que les garçons (17% des filles et 11% des garçons, sans différence statistiquement significative, cf. Tableau 186).

La consommation de cannabis dans le mois augmente avec l'âge : 4% des 10-12 ans ont consommé du cannabis dans le mois, 9% des 13-15 ans et 26% des 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf. Tableau 187).

Éléments de comparaison

Concernant l'expérimentation, les jeunes calédoniens sont un peu plus nombreux à avoir déjà expérimenté le cannabis que leurs camarades collégiens de France métropolitaine : 14% des 10-15 ans en Nouvelle-Calédonie (cf. Tableau 181) et environ 10% des collégiens de France métropolitaine [8].

En 2014, entre 32% et 46% des 16-18 ans déclarent avoir expérimenté le cannabis. Ils étaient environ 58% en 2007 [2]. Toutefois, l'étude de 2007 était réalisée sur l'ensemble des jeunes. Elle incluait donc des jeunes non scolarisés, actifs ou inactifs. Et cette étude montrait, justement, que l'expérimentation était plus importante chez les garçons inactifs ou demandeurs d'emploi, ce qui peut, en partie, expliquer cette différence entre les mesures faites en 2007 et 2014.

La proportion de jeunes de 13-15 ans ayant expérimenté le cannabis est plus élevée en Nouvelle-Calédonie (17%) qu'à Wallis-et-Futuna (3%) et au Vanuatu (4%)[11][12].

Environ 20% des 10-18 ans déclarent avoir déjà expérimenté le cannabis et 14% rapportent en avoir consommé au cours du mois précédent.

En province Nord et en province Sud, la consommation est plus répandue qu'en province des îles Loyauté.

Les filles sont plus nombreuses que les garçons à déclarer une consommation de cannabis au cours du mois précédent.

La consommation de cannabis augmente avec l'âge. Ils sont 26% des 16-18 ans à déclarer consommer du cannabis et 6% de manière régulière.

L'expérimentation du cannabis est plus répandue en Nouvelle-Calédonie qu'en métropole, à Wallis-et-Futuna et au Vanuatu.

10. Autres drogues

Dans le questionnaire, les jeunes calédoniens étaient interrogés sur leur consommation, au cours de leur vie, des drogues suivantes :

- substances de type amphétamines ou ecstasy,
- substances telles que la cocaïne, le crack, la coke,
- opiacés tels que l'opium ou l'héroïne,
- substances telles que les champignons hallucinogènes, la datura ou les clochettes,
- substances hallucinogènes telles que le LSD, buvard, acide,
- poppers, colles, solvant, GHB

La proportion des 10-18 ans qui déclarent une expérimentation de ces drogues s'établit entre moins de 2% et 3% selon le produit psychoactif considéré (cf. Tableau 189, Tableau 190, Tableau 191, Tableau 192, Tableau 193, Tableau 194). Ces prévalences étant faibles, aucune analyse par province, genre ou tranche d'âge spécifique n'a été entreprise.

11. Emotions, dépression et suicide

Sur l'ensemble des questions relatives aux émotions, à la dépression et au suicide, le taux de non-réponse concerne entre 3% et 7% des 10-18 ans. Toutefois ce taux masque des disparités importantes. La non-réponse est près de deux à trois fois plus élevée en province des îles Loyauté et province Nord qu'en province Sud, chez les garçons que chez les filles et chez les plus jeunes que chez les plus âgés. Les résultats de ces questions sont donc à interpréter avec précautions.

Ami(e)s proches

Huit jeunes sur dix déclarent avoir trois amis proches ou plus, 11% déclarent deux amis et 4% un ami; 2% déclarent n'avoir aucun ami proche (cf. Tableau 195).

En province Sud, les jeunes sont plus nombreux à déclarer des amis proches que dans les autres provinces : 96% déclarent au moins un ami proche pour 90% en province des îles Loyauté et 89% en province Nord ($p < 0.0001$, cf. Tableau 201).

Les filles sont légèrement plus nombreuses que les garçons à déclarer avoir au moins un(e) ami(e) proche (93% des garçons contre 96% des filles, $p < 0.05$, cf. Tableau 202).

Les différences en fonction de l'âge sont plus ténues. On observe néanmoins une proportion de jeunes qui déclarent avoir au moins un ami proche qui augmente avec l'âge : 91% des 10-12 ans déclarent voir au moins un ami proche, 95% des 13-15 ans et 96% des 16-18 ans ($p < 0.05$, cf. Tableau 203).

Solitude

La majorité des jeunes déclare, au cours des douze derniers mois, s'être senti seul, jamais, rarement ou parfois. Ils sont 9% à s'être senti seul toujours ou la plupart du temps (cf. Tableau 205).

On n'observe pas de différence entre provinces (cf. Tableau 206).

Les filles sont un peu plus nombreuses (10%) que les garçons (7%) à déclarer s'être sentie seule toujours ou la plupart du temps au cours des douze derniers mois (sans différence statistiquement significative, cf. Tableau 207).

Les plus jeunes (10-12 ans) sont également un peu plus nombreux à déclarer s'être senti seul la plupart du temps (12%) que les plus âgés (8% chez les 13-15 ans et les 16-18 ans, cf. Tableau 208).

Inquiétude

Un jeune sur dix déclare s'être fait, au cours des douze derniers mois, du souci à propos de quelque chose au point de ne pas pouvoir dormir et ce, quasiment tous les jours (« toujours » ou « la plupart du temps ») (cf. Tableau 210).

La proportion est proche entre les trois provinces : 13% en province des îles Loyauté, 11% en province Nord et 10% en province Sud (cf. Tableau 211).

Les filles sont bien plus nombreuses que les garçons à déclarer s'être fait, au cours des douze derniers mois, du souci au point de ne pas pouvoir dormir et ce, toujours ou la plupart du temps (14% des filles et 6% des garçons) ($p < 0.0001$, cf. Tableau 212 et Figure 14).

Cette proportion augmente progressivement avec l'âge : 8% des 10-12 ans sont concernés, 10% des 13-15 ans et 12% des 16-18 ans (cf. Tableau 213).

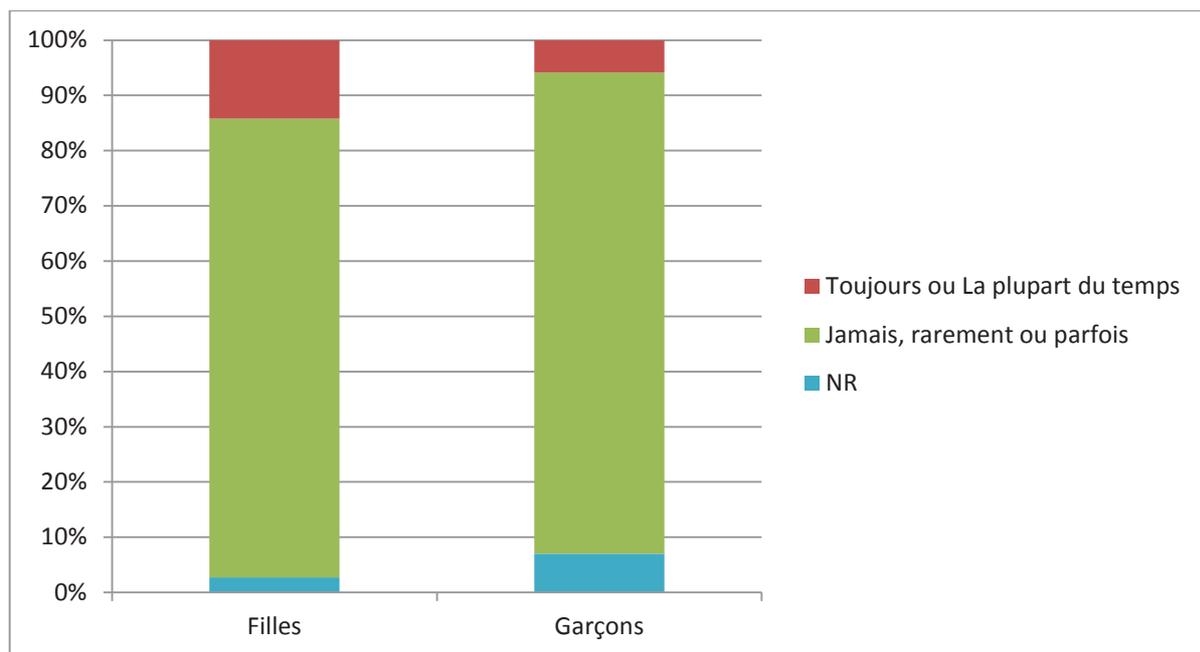
Ils sont 6% des 10-18 ans à déclarer avoir, au cours des douze derniers mois, toujours ou la plupart du temps été inquiets à propos de quelque chose au point de vouloir prendre de l'alcool ou de la drogue pour se sentir mieux (cf. Tableau 215).

On observe des proportions de jeunes déclarant être concernés par le problème similaires entre les provinces (cf. Tableau 216).

Les filles sont bien plus nombreuses (10%) à déclarer être concernées par le problème que les garçons (3%, $p < 0.0001$, cf. Tableau 217).

La proportion de jeunes concernés augmente avec l'âge : 4% des 10-12 ans sont concernés, 5% des 13-15 ans et 10% des 16-18 ans (cf. Tableau 218).

Figure 14 - Répartition des 10-18 ans, par genre, selon le fait d'avoir été inquiet au sujet de quelque chose au point de ne pas pouvoir dormir



Tristesse

Près d'un jeune sur trois a déclaré s'être senti si triste ou désespéré, au cours des douze derniers mois, presque tous les jours pendant deux semaines d'affilée ou plus, qu'il ne pouvait plus faire ses activités habituelles (cf. Tableau 220).

Cette proportion est comparable entre les provinces : 28% en province des îles Loyauté, 26% en province Nord et 30% en province Sud (cf. Tableau 221).

Les filles sont presque deux fois plus nombreuses à répondre à la question par l'affirmative que les garçons (38% des filles contre 20% des garçons, $p < 0.0001$, cf. Tableau 222).

Les 16-18 ans sont davantage concernés par ce problème : 24 % des 10-15 ans ont répondu à la question par l'affirmative contre entre 32% et 46% des 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf. Tableau 224).

Idées suicidaires et tentatives de suicide

Sur l'ensemble des 10-18 ans, 15% déclarent avoir sérieusement envisagé de se suicider au cours des douze derniers mois (cf. Tableau 225).

On observe une proportion comparable entre les provinces : 14% en province des îles Loyauté, 12% en province Nord et 15% en province Sud (cf. Tableau 226).

Les filles sont bien plus nombreuses (22%) que les garçons (8%) à déclarer avoir sérieusement envisagé de se suicider au cours des douze derniers mois (cf. Tableau 227).

Les 16-18 ans sont également plus nombreux (entre 12% et 23%) à déclarer avoir sérieusement envisagé le suicide que les 10-15 ans (13%) (cf. Tableau 229).

Ils sont 7% des 10-18 ans à déclarer avoir tenté de se suicider au cours des douze derniers mois (cf. Tableau 230). Notons qu'une proportion équivalente de jeunes n'a pas répondu à la question.

La proportion de jeunes qui déclarent avoir tenté de se suicider au cours de l'année précédente est proche entre les trois provinces (cf. Tableau 231).

Les filles sont plus nombreuses à déclarer avoir tenté de se suicider au cours des douze derniers mois (9%) que les garçons (5%) (cf. Tableau 232).

La proportion de jeunes déclarant avoir tenté de se suicider au cours des douze derniers mois varie peu en fonction de l'âge (cf. Tableau 233).

Eléments de comparaison

En Nouvelle-Calédonie, 79% des 10-15 ans déclarent avoir trois ami(e)s proches ou plus, ce qui est plus faible que ce que l'on observe en France métropolitaine où ils étaient 93% des collégiens en 2010 [8]. Toutefois, la proportion de jeunes déclarant ne pas avoir d'amis proches est faible au regard de ce que l'on observe dans d'autres pays du Pacifique. Parmi les 13-15 ans, 2% déclarent ne pas avoir d'amis proche en Nouvelle-Calédonie et ils sont 4% à Wallis-et-Futuna, 7% aux Fidji et 16% au Vanuatu [10][11][12].

En Nouvelle-Calédonie, entre 12% et 23% des 16-18 ans déclarent avoir sérieusement envisagé de se suicider au cours des douze derniers mois. A titre de comparaison, ils étaient 3% des 15-19 ans en France métropolitaine en 2010 [9]. Cependant, la proportion de 13-15 ans concernés en Nouvelle-Calédonie est plus faible que dans les pays du Pacifique étudiés. Ils sont 17% des 13-15 ans aux Fidji, 18% au Vanuatu et 23% à Wallis-et-Futuna contre 14% en Nouvelle-Calédonie [10][11][12].

Les 16-18 ans sont 7% à déclarer avoir tenté de se suicider au cours de l'année (cf. Tableau 233). Ils étaient un peu plus de 1% des 15-19 ans en 2010 en France métropolitaine [9]. La proportion de 13-15 ans concernés est de 16% à Wallis-et-Futuna et 24% au Vanuatu contre 7% en Nouvelle-Calédonie.

Bien que la grande majorité des jeunes déclarent avoir plusieurs amis proches, ils sont moins nombreux qu'en France métropolitaine.

Les différentes questions concernant la solitude, la tristesse ou l'inquiétude, tendent à montrer un mal être plus présent chez les filles et les plus âgés.

Les proportions de jeunes déclarant avoir sérieusement envisagé le suicide ou déclarant avoir tenté de se suicider au cours de l'année sont élevées notamment en comparaison des estimations sur les jeunes en France métropolitaine ; mais elles sont plus faibles que celles observées dans les autres pays du Pacifique étudiés. Notons, toutefois, que les notions de suicide et tentative de suicide peuvent recouvrir différentes réalités propres à chacun. Cela est d'autant plus vrai dans territoire multiculturel et plurilinguistique comme la Nouvelle-Calédonie, où les représentations sont hétérogènes et parfois métissées. Nous pouvons nous interroger sur les interprétations possibles de ces questions par les interviewés. Il convient donc de rester prudent sur les conclusions qui pourraient être tirées de ces résultats.

Les disparités observées en terme de non-réponse selon la province, le genre ou l'âge sur l'ensemble de ces questions, conduisent également à être prudent sur l'interprétation des résultats.

12. Sexualité

Sur l'ensemble des questions relatives à la sexualité, la non-réponse concerne entre 7% et 17% des 10-18 ans. Elle est donc élevée, tout au moins pour certaines questions. De plus, comme pour les thèmes précédents, on observe des différences selon la province, le genre et l'âge. La non-réponse peut être jusqu'à deux fois plus élevée en province des îles Loyauté et province Nord qu'en province Sud, chez les garçons que chez les filles et chez les plus jeunes que chez les plus âgés.

Les résultats et notamment les différences observées entre provinces et selon le genre et l'âge sont donc à interpréter avec prudence (notamment la significativité des tests) étant donné l'écart important sur la non-réponse.

Expérimentation de la sexualité

Près de quatre jeunes calédoniens sur dix déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels (cf. Tableau 235).

La proportion de jeunes ayant déjà eu des rapports sexuels est proche entre les trois provinces (36% en province Nord, entre 33% et 43% en province des îles Loyauté et 39% en province Sud, cf. Tableau 236).

Les garçons sont plus nombreux que les filles à déclarer avoir déjà eu des rapports sexuels (entre 39% et 50% des garçons contre 33% des filles, $p < 0.0001$, cf. Tableau 237).

On observe une augmentation de cette expérimentation en fonction de l'âge. Ils sont ainsi 12% des 10-12 ans à déclarer avoir déjà eu des rapports sexuels, 32% des 13-15 ans et entre 58% et 72% des 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf. Tableau 238).

L'âge médian du premier rapport sexuel est de 15 ans chez ceux ayant déjà eu un rapport sexuel (cf.

Tableau 240). Il est identique dans chacune des provinces (cf. Tableau 241). Il est de 14 ans chez les garçons et de 15 ans chez les filles (cf. Tableau 242). Notons que la non-réponse est élevée pour cette question : au total, 17% n'ont pas répondu à la question.

Rapports homosexuels et bisexuels

Environ 4% des 10-18 ans ayant déjà eu un rapport sexuel déclarent avoir eu des rapports sexuels avec des partenaires du même sexe ou avec des partenaires des deux sexes (cf. Tableau 243). Notons que 15% des jeunes n'ont pas répondu à cette question ce qui peut traduire une gêne face à cette question (même en auto-questionnaire anonyme). Étant donné ces résultats, aucune analyse par province, genre ou âge n'a été entreprise.

Consommation d'alcool ou de drogue avant un rapport sexuel

Un quart des jeunes ayant déjà eu un rapport sexuel déclare boire de l'alcool ou prendre de la drogue avant un rapport sexuel. Pour la plupart des jeunes, la fréquence de ces comportements reste rare. Ils sont environ 5% à le faire systématiquement ou la plupart du temps (cf. Tableau 244). Étant donnée la faible proportion de jeunes concernés, aucune analyse par province, genre ou âge n'a été entreprise.

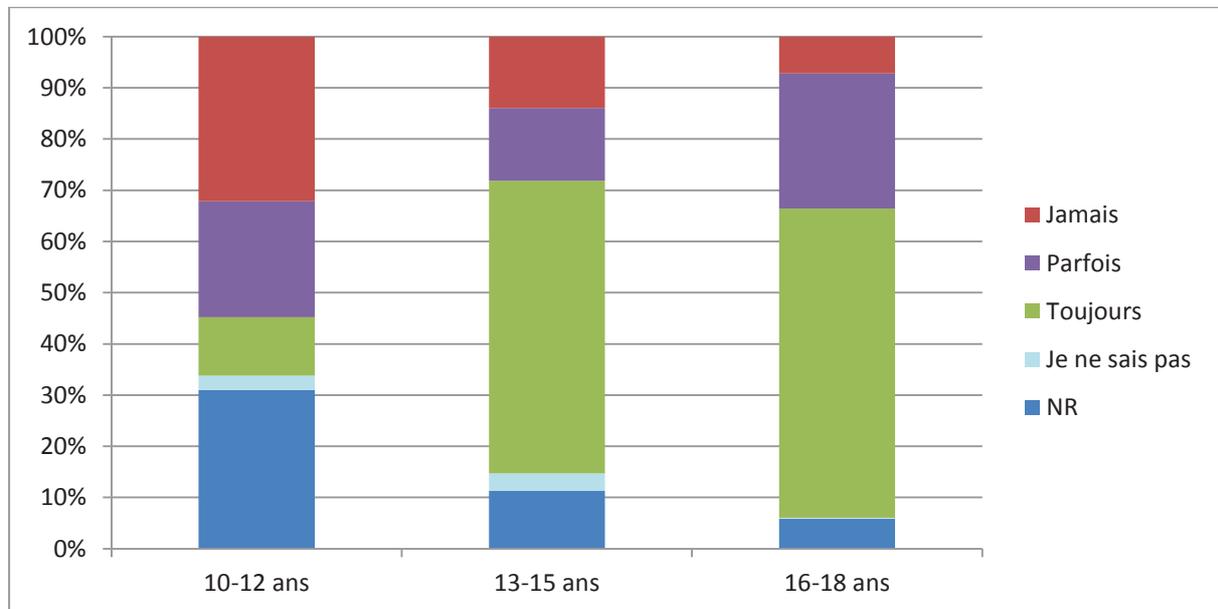
Préservatifs et moyens de contraception

Parmi les 10-18 ans qui ont déjà eu un rapport sexuel, entre 50% et 62% utilisent systématiquement un préservatif masculin lors de leurs rapports sexuels (cf. Tableau 245).

On observe une fréquence d'utilisation systématique du préservatif moins importante en province des îles Loyauté (entre 43% et 62%) et province Nord (entre 41% et 57%) qu'en province Sud (entre 50% et 65%) ($p < 0.001$, cf. Tableau 246).

Les filles sont moins nombreuses à déclarer utiliser systématiquement le préservatif masculin que les garçons sans toutefois de différence statistiquement significative (entre 50% et 67% des garçons et entre 44% et 60% des filles ayant déjà eu un rapport sexuel déclarent en utiliser systématiquement, cf. Tableau 247). Notons que les filles sont, pour cette question, plus nombreuses que les garçons à ne pas avoir répondu à la question.

Figure 15 - Répartition des 10-18 ans, par classe d'âge (10-12 ans, 13-15 ans et 16-18 ans), selon la fréquence d'utilisation du préservatif masculin lors des rapports sexuels



La fréquence d'utilisation du préservatif masculin augmente avec l'âge. Ils sont entre 43% et 56% des 10-15 ans ayant déjà eu un rapport sexuel à l'utiliser systématiquement et entre 52% et 69% des 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf. Tableau 249).

Notons que cette question contenait une modalité de réponse « Je ne sais pas » qui a été peu choisie (2% des 10-18 ans) au regard de la non-réponse (10% des 10-18 ans).

Dans le questionnaire, les jeunes étaient interrogés sur d'autres moyens de protection : le préservatif féminin, le retrait, la pilule et l'implant. Le taux de non-réponse pour les questions correspondantes est trop important pour que les résultats puissent être exploités.

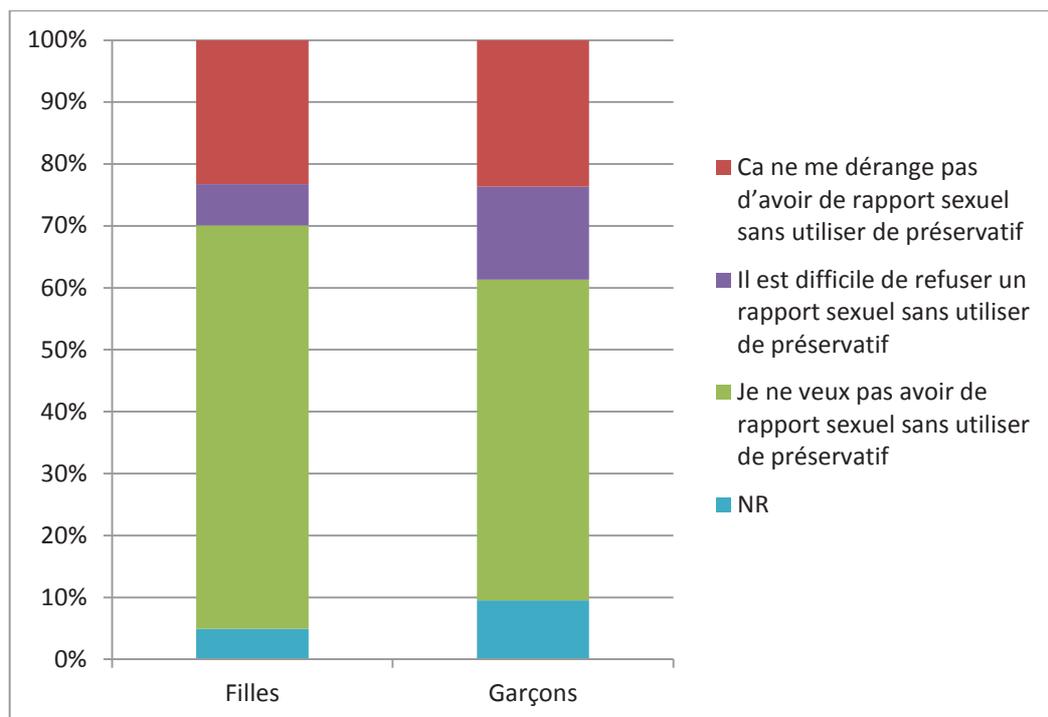
Cette non-réponse peut être expliquée par une méconnaissance de ces moyens de protection par les jeunes. Il est également possible que, chez ces jeunes où la sexualité s'installe, les rapports sexuels ne soient ni fréquents ni réguliers ce qui peut rendre la réponse à ces questions compliquée et expliquer, en partie, la non-réponse élevée.

Rapport sexuel sans préservatif

A la question « Que ferais-tu, si on te proposait un rapport sexuel sans préservatif ? », plus de la moitié des 10-18 ans (entre 52% et 63%) ayant déjà eu un rapport sexuel répondent qu'ils ne veulent pas avoir de rapport

sexuel sans préservatif (cf. Tableau 250) ; entre 19% et 29% répondent que cela ne les dérange pas et 11% avouent que refuser un tel rapport sexuel est difficile.

Figure 16 - Répartition des 10-18 ans, par genre, selon la réaction face à la proposition d'un rapport sexuel sans préservatif



C'est en province des îles Loyauté que la proportion de jeunes ayant déjà eu un rapport sexuel et déclarant ne pas vouloir de rapport sexuel sans préservatif est la plus élevée (entre 54% et 71%, contre entre 46% et 61% en province Nord et entre 51% et 65% en province Sud, sans différence statistiquement significative, cf. Tableau 251). Pour rappel, ils étaient toutefois moins nombreux que ceux de la province Sud à déclarer utiliser systématiquement un préservatif. Notons également qu'en province Sud, entre 19% et 31% des jeunes de 10-18 ans ayant déjà eu un rapport sexuel ne sont pas dérangés par le fait d'avoir un rapport sexuel sans préservatif.

Les filles sont plus nombreuses que les garçons à ne pas vouloir de rapport sexuel sans préservatif (entre 58% et 73% des filles et entre 43% et 60% des garçons, $p < 0.05$, cf. Tableau 252). A l'inverse les garçons sont plus nombreux à considérer qu'il est difficile de refuser un rapport sexuel sans préservatif : ils sont entre 9% et 21% des garçons et 7% des filles. Pour autant, les filles étaient moins nombreuses que les garçons à déclarer utiliser systématiquement un préservatif.

On n'observe pas de différence selon l'âge sur cette question (cf. Tableau 253).

Stérilité

La moitié des 10-18 ans jugent que la stérilité est quelque chose de très grave et un tiers a déclaré ne pas savoir répondre à la question ou n'y a pas répondu (cf. Tableau 254).

Les jeunes sont moins nombreux à considérer la stérilité comme grave en province des îles Loyauté (entre 37% et 48%) et province Nord (45%) qu'en province Sud (51%). Mais ils sont près de la moitié en province des îles Loyauté (46%) à ne pas avoir répondu à la question ou à avoir répondu qu'il ne savaient pas, 41% en province Nord et 30% en province Sud ($p < 0.0001$, cf. Tableau 255).

On observe peu de différences entre filles et garçons sur cette question. Les garçons sont un peu plus nombreux à ne pas avoir répondu à la question ou à avoir répondu qu'ils ne savaient pas (respectivement 15% et 20%) que les filles (respectivement 6% et 26%) (cf. Tableau 256).

Le fait de considérer la stérilité comme très grave augmente avec l'âge. Cela concerne 44% des 10-15 ans et entre 52% et 66% des 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf. Tableau 258).

Éléments de comparaison

Il semble que les jeunes calédoniens soient plus nombreux à déjà avoir eu un rapport sexuel que leurs camarades de France métropolitaine. En effet, en Nouvelle-Calédonie, 32% des 13-15 ans déclarent avoir déjà eu un rapport sexuel. En France métropolitaine, les collégiens des classes de 4^e et 3^e étaient 18% à le déclarer en 2010 [8]. Notons toutefois que les élèves de 4^e et 3^e peuvent être, en moyenne, plus jeunes que les 13-15 ans, ce qui peut, en partie, expliquer la différence observée, l'expérimentation de la sexualité augmentant avec l'âge. Cette proportion de jeunes calédoniens ayant déjà eu un rapport sexuel est également plus élevée que dans les pays voisins du Pacifique où la proportion de jeunes concernés est de 12% au Vanuatu, 16% aux Fidji et 22% à Wallis-et-Futuna [10][11][12].

On retrouve en France métropolitaine, les mêmes tendances que celles observées en Calédonie, à savoir une proportion de jeunes ayant déjà eu un rapport sexuel plus importante chez les garçons que les filles et un âge au premier rapport plus élevé chez les filles que les garçons.

La proportion de 16-18 ans déclarant avoir déjà eu un rapport sexuel était légèrement plus élevée en 2007 (70%) [2] qu'en 2014 (entre 58% et 72%). Rappelons toutefois que l'étude de 2007 incluait également les jeunes non scolarisés (actifs ou non) et qu'il est possible que la sexualité de ces derniers soit différente de celle des jeunes scolarisés.

Quatre jeunes calédoniens de 10-18 ans sur dix déclarent avoir déjà eu un rapport sexuel. Cette proportion augmente avec l'âge et ils sont entre 58% et 72% des 16-18 ans à avoir déjà eu un rapport sexuel. L'âge médian du premier rapport sexuel est de 15 ans ; 14 ans chez les garçons et 15 ans chez les filles. La proportion de jeunes ayant déjà eu un rapport sexuel est plus élevée en province des îles Loyauté et en province Sud qu'en province Nord.

L'entrée en sexualité des jeunes calédoniens semblent être plus précoce que dans les autres pays étudiés, la proportion de 13-15 ans ayant déjà eu un rapport sexuel étant plus importante en Nouvelle-Calédonie qu'en métropole, à Fidji, au Vanuatu et à Wallis-et-Futuna.

Près de 4% des jeunes ayant déjà eu un rapport sexuel déclarent avoir eu des rapports homosexuels ou bisexuels.

Si un quart des jeunes ayant déjà eu un rapport sexuel peut consommer de l'alcool ou de la drogue avant un rapport sexuel, cela reste, pour la plupart, peu fréquent. C'est un comportement quasi systématique pour 5% des jeunes ayant déjà eu un rapport sexuel.

Plus de la moitié des jeunes ayant eu un rapport sexuel utilise systématiquement un préservatif masculin lors d'un rapport sexuel. Cette proportion est plus élevée en province Sud qu'en province des îles Loyauté ou province Nord. Les garçons sont également plus nombreux à le déclarer que les filles. La proportion de jeunes déclarant utiliser systématiquement un préservatif masculin lors d'un rapport sexuel augmente avec l'âge.

Si plus de la moitié des jeunes ayant déjà eu un rapport sexuel déclare qu'ils refuseraient un rapport sexuel sans préservatif si on leur proposait, une part importante (entre 19% et 29%) déclare que ça ne les dérangerait pas et un jeune sur dix déclare qu'il est difficile de refuser une telle proposition.

La moitié des jeunes considère la stérilité comme une chose très grave. Cette proportion est un peu plus élevée en province Sud qu'en province des îles Loyauté et province Nord. Elle augmente également avec l'âge. Notons qu'un tiers des jeunes n'ont pas su répondre ou n'ont pas répondu à la question.

13. Conduite à risque avec les véhicules à moteur

Les questions relatives aux comportements à risque avec les véhicules à moteurs présentent des taux de non-réponse élevés : entre 13% et 17% des 10-18 ans sont concernés. Ces taux sont même supérieurs à 20% chez les jeunes de province des îles Loyauté, chez les plus jeunes et, pour certaines questions, chez les jeunes de province Nord et chez les garçons. Les résultats sont donc à interpréter avec précaution.

Etre monté(e) dans un véhicule à moteur dont le conducteur avait bu de l'alcool

Près de 38% des jeunes calédoniens sont montés, au cours des 30 derniers jours, dans un véhicule conduit par une personne qui avait bu de l'alcool. Parmi eux, 15% déclarent l'avoir fait quatre fois ou plus soit environ au moins une fois par semaine en moyenne (cf. Tableau 259).

C'est en province des îles Loyauté que les jeunes sont les plus nombreux à déclarer être déjà montés dans un véhicule conduit par une personne ayant bu de l'alcool : ils sont 44% contre 35% en province Nord et 38% en province Sud ($p < 0.0001$, cf. Tableau 260).

Ils sont autant de garçons que de filles à l'avoir fait au cours des 30 derniers jours mais les garçons déclarent l'avoir fait plus fréquemment : 18% des garçons l'ont fait quatre fois ou plus pour 13% des filles ($p < 0.0001$, cf. Tableau 261).

La proportion de jeunes qui sont montés dans un véhicule conduit par une personne ayant bu de l'alcool croît avec l'âge : 9% des 10-12 ans déclarent l'avoir fait quatre fois ou plus dans les 30 derniers jours, 12% des 13-15 ans et entre 16% et 29% des 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf.

Tableau 262).

Avoir conduit un véhicule à moteur sans avoir de permis pour

Près d'un jeune calédonien sur trois a, au cours des 30 derniers jours, conduit un véhicule à moteur sans avoir de permis pour cela (cf. Tableau 264).

C'est en province Nord qu'ils sont les plus nombreux à avoir conduit un véhicule à moteur sans avoir de permis pour (33%), suivie par la province Sud (31%) puis par la province des îles Loyauté (28%) ($p < 0.0001$, Tableau 265).

Les garçons sont plus nombreux que les filles à déclarer avoir conduit au moins une fois un véhicule à moteur sans avoir de permis pour cela au cours des 30 derniers jours (34% des garçons contre 28% des filles, $p < 0.0001$, cf. Tableau 266).

La proportion de jeunes déclarant avoir conduit un véhicule à moteur sans avoir de permis pour cela au cours des 30 derniers jours augmente avec l'âge : 14% des 10-12 ans l'ont fait au moins une fois au cours des 30 derniers jours, ils sont 31% des 13-15 ans et 43% des 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf. Tableau 267 et Tableau 266).

Avoir conduit un véhicule à moteur après avoir consommé de la drogue

Les jeunes sont peu nombreux à déclarer avoir, au cours des 30 derniers jours, conduit un véhicule à moteur après avoir consommé de la drogue : 4% déclarent l'avoir fait au moins une fois (cf. Tableau 269). Etant donné ces résultats, aucune analyse par province, genre ou âge n'a été réalisée.

Les jeunes calédoniens sont nombreux à être montés dans un véhicule conduit par une personne ayant bu de l'alcool (38%) ou à avoir conduit un véhicule sans avoir le permis pour (près d'un jeune sur trois).

C'est en province des îles Loyauté que la proportion de jeunes qui sont montés dans un véhicule conduit par une personne ayant bu de l'alcool est la plus élevée et en province Nord que le fait d'avoir conduit un véhicule sans avoir le permis pour est le plus fréquent. Ces comportements à risque sont plus fréquents chez les garçons. La fréquence de ces comportements augmente avec l'âge.

La conduite d'un véhicule à moteur après avoir pris de la drogue concerne 4% des jeunes.

On observe sur ces questions, un taux de non-réponse élevé, notamment en province des îles Loyauté, chez les garçons et chez les plus jeunes.

14. Violences

Sur l'ensemble des questions relatives à la violence ou au sentiment d'insécurité, les taux de non-réponses observés sont élevés. Ils varient entre 13% et 20% des 10-18 ans selon les questions. On note des disparités importantes. La non-réponse est souvent plus élevée chez les jeunes de la province des îles Loyauté et de la province Nord. Elle est également plus élevée chez les garçons que chez les filles et chez les plus jeunes que chez les plus âgés. Les résultats présentés ci-dessous doivent donc être interprétés avec précaution, les forts taux de non-réponse limitant leur portée.

Brimades

Ils sont 18% des jeunes calédoniens à déclarer avoir été brimés au cours des 30 derniers jours (cf. Tableau 270).

C'est en province Nord qu'ils sont les plus nombreux (25% contre 17% en province des îles Loyauté et province Sud, $p < 0.0001$, cf. Tableau 271).

On n'observe pas de différence entre filles et garçons sur le fait d'avoir ou non été brimé au cours des 30 derniers jours (cf. Tableau 272).

On observe également peu de différences en fonction de l'âge (cf. Tableau 273).

Parmi ceux qui déclarent avoir été brimés dans les 30 derniers jours, entre 39% et 55% déclarent avoir été brimés un ou deux jours, entre 15% et 29% déclarent avoir été brimés trois à cinq jours et 12% déclarent avoir été brimés six jours ou plus (cf. Tableau 275).

Ces chiffres masquent des inégalités provinciales ($p < 0.05$, cf. Tableau 276): en province Nord, entre 12% et 28% de ceux qui déclarent avoir été brimés dans les 30 jours, déclarent l'avoir été six jours ou plus ; ils sont entre 6% et 27% en province des îles Loyauté et entre 3% et 14% en province Sud.

On observe peu de différences entre filles et garçons (cf. Tableau 277).

La fréquence des brimades augmente avec l'âge mais les forts taux de non-réponse, notamment chez les plus jeunes, limitent l'interprétation des résultats (cf. Tableau 278).

L'étude des types de brimades dont sont victimes les jeunes calédoniens est délicate compte-tenu des différents types de brimades possibles et des faibles effectifs. Les brimades le plus souvent reportées par les jeunes ayant été brimés au cours des 30 derniers jours sont les autres brimades (entre 32% et 47%), puis les brimades avec des commentaires ou gestes à caractère sexuel (entre 14% et 27%), les brimades physiques (entre 11% et 23%), les moqueries sur le physique (entre 11% et 22%), les moqueries sur la communauté d'appartenance, la couleur de la peau ou la nationalité (9%), les mises à l'écart (7%) et les moqueries sur la religion (3%) (cf. Tableau 280). Les jeunes pouvaient choisir plusieurs réponses, la somme des pourcentages peut donc être supérieure à 100%.

Les effectifs sont trop faibles pour étudier des différences entre provinces ou selon le genre ou l'âge.

Les agents chargés de l'enquête dans les établissements scolaires ont, à plusieurs reprises, rapporté des difficultés de compréhension du terme « brimade ». Ils ont pu, lorsque la question leur était posée, donner de plus amples explications pour permettre aux élèves de bien comprendre l'objet de ces questions, mais il est probable que ce thème ait été, malgré tout, mal, voire pas compris par certains.

Sentiment d'insécurité

Un quart des jeunes calédoniens déclare avoir peur de la violence au collège/lycée ou dans ses alentours (cf. Tableau 281).

Cette proportion est plus importante en province des îles Loyauté (entre 25% et 35%) qu'en province Nord (27%) et province Sud (25%) ($p < 0.0001$, cf. Tableau 282).

Ce sentiment d'insécurité est trois fois plus présent chez les filles (38%) que chez les garçons (12%) ($p < 0.0001$, cf. Tableau 283).

Le sentiment d'insécurité a tendance à diminuer avec l'âge : il est estimé entre 25% et 38% chez les 10-12 ans, à 25% chez les 13-15 ans et entre 16% et 27% chez les 16-18 ans ($p < 0.0001$, cf. Tableau 284).

Parmi ceux qui ont peur, le type de violence qui effraye les jeunes le plus cité est la peur d'être frappé (entre 48% et 61%), suivie par la peur d'être volé(e)/racketté(e) (entre 42% et 54%) et une autre sorte de violence (entre 31% et 43%) (cf. Tableau 286). Les élèves interrogés pouvaient choisir plusieurs réponses, la somme des pourcentages peut donc être supérieure à 100%.

En étudiant les réponses par province, genre et âge, on remarque les tendances suivantes :

- Si en province des îles Loyauté et en province Nord, c'est la peur d'être frappé(e) qui est la plus fréquemment citée, en province Sud, elle est autant citée que la peur d'être volé(e) ou racketté(e) (cf. Tableau 287).
- Les filles ont peur d'une autre sorte de violence de manière bien plus fréquente que les garçons (cf. Tableau 288).
- La peur d'être frappé(e) a tendance à diminuer avec l'âge au profit des deux autres sortes de violences (cf. Tableau 289).

Rapport sexuel forcé

Chez les 10-18 ans, 5% déclarent avoir déjà été moralement et/ou physiquement forcés à avoir des rapports sexuels (cf. Tableau 291).

Les effectifs sont trop faibles pour étudier précisément les différences selon la province, le genre et l'âge. On observe toutefois, que la proportion de jeunes concernés augmente avec l'âge (cf. Tableau 294). Cet effet peut être dû, au moins en partie, à un effet de stockage puisque la question porte sur leur vie entière sans limite dans le temps.

Éléments de comparaison

Parmi les 10-15 ans, 67% déclarent ne pas avoir été brimés au cours des 30 derniers jours (cf. Tableau 274). Cette proportion est proche de ce que l'on observe en France métropolitaine où 64% des collégiens déclaraient ne pas avoir été victimes de brimades au cours des deux derniers mois [8].

La proportion de jeunes déclarant avoir été victimes de brimades est plus faible en Nouvelle-Calédonie que dans les autres pays du Pacifique. Chez les 13-15 ans, 19% déclarent avoir été brimés au cours des 30 derniers jours en Nouvelle-Calédonie, 31% à Wallis-et-Futuna, 42% aux Fidji et 67% au Vanuatu [10][11][12].

Chez les 10-15 ans, 27% déclarent avoir peur de la violence au collège/lycée ou dans ses alentours (cf. Tableau 285), ce qui est identique à ce qui est observé en France métropolitaine chez les collégiens (28%) [8]. On observe, en Nouvelle-Calédonie, que les filles sont plus nombreuses à déclarer cette crainte que les garçons et que cette crainte diminue avec l'âge, tendances que l'on observe également en France métropolitaine.

Rappelons que, en Nouvelle-Calédonie, le taux de non-réponse est élevé ce qui limite la comparabilité des résultats.

Une proportion importante de jeunes déclare avoir été brimée dans les 30 jours : près d'un jeune sur cinq en Nouvelle-Calédonie et un jeune sur quatre en province Nord. Cette proportion est tout de même plus faible que dans les pays voisins du Pacifique.

Un jeune sur quatre déclare avoir peur de la violence au collège/lycée ou dans ses alentours. La proportion observée chez les 10-15 ans est la même que celle observée chez les collégiens en France métropolitaine.

Ils sont 5% des jeunes à déclarer avoir déjà été forcés moralement et/ou physiquement à avoir un rapport sexuel alors qu'il/elle ne le voulait pas.

La non-réponse est élevée sur ces questions et limite l'interprétation des résultats observés.

Conclusion

L'objectif de ce premier Baromètre santé jeune de Nouvelle-Calédonie était de faire une photographie des comportements de santé et de la santé déclarée de la jeunesse calédonienne. Il a ainsi pu mettre en évidence quelques éléments caractérisant les jeunes calédoniens dans ces domaines. Toutefois, pour un certain nombre de questions, les forts taux de non-réponse limitent la portée des résultats.

Le présent travail est une première exploitation des résultats du Baromètre santé jeune 2014. Certaines données de ce Baromètre mériteraient d'être analysées de manière plus approfondie. Ceci afin de rendre compte du mieux possible des comportements en santé des jeunes calédoniens en 2014, mais également en vue des prochains Baromètres santé jeune. Mieux seront décrits les comportements des jeunes en matière de santé aujourd'hui, mieux ils pourront être évalués dans le prochain Baromètre.

De quelle manière la communauté d'appartenance ou le type d'habitat (tribal, urbain...) impactent-ils les comportements en santé ? Les inégalités entre filles et garçons observées au niveau du territoire se retrouvent-elles au sein des provinces ? Peut-on mettre en évidence des liens entre la consommation de produits psychoactifs et le mal être ressenti ? Autant de questions qui peuvent servir de pistes de réflexion pour de futures analyses.

La répétition dans le temps du Baromètre santé jeune permettra d'observer les évolutions, de confirmer, d'affiner ou d'infirmier certains comportements. Si ce premier opus permet, par les résultats mis en évidence, d'orienter de futures politiques de santé publique et campagnes d'information et de sensibilisation, les prochains exercices du Baromètre santé jeune permettront, en outre, d'évaluer l'impact de celles-ci.

Glossaire

ASEE : Alliance Scolaire de l'Eglise Evangélique

ASSNC : Agence Sanitaire et Sociale de la Nouvelle-Calédonie

CDC : Centers for Disease Control and Prevention

CNIL : Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés

DACAS : Direction de l'Action Communautaire et de l'Action sanitaire (*Province des îles Loyauté*)

DASSPS : Direction des Affaires Sanitaires et Sociales et des Problèmes de Société (*Province Nord*)

DDEC : Direction Diocésaine de l'École Catholique

DEFIJ : Direction de l'Enseignement, de la Formation, de l'Insertion des Jeunes (*Province Nord*)

DEFIPE : Direction de l'Education, de la Formation, de l'Insertion Professionnelle et de l'Emploi (*Province des îles Loyauté*)

DENC : Direction de l'Enseignement de la Nouvelle-Calédonie

DES : Direction de l'Éducation (*Province Sud*)

DPASS : Direction Provinciale des Affaires Sanitaires et Sociales (*Province Sud*)

FAPEP : Fédération des Associations de Parents d'Elèves

FCPE : Fédération des Conseils de Parents d'Elèves

FELP : Fédération de l'Enseignement Libre Protestant

ISEE : Institut de la Statistique et des Etudes Economiques

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PNNS : Plan National Nutrition Santé

UGPE : Union des Groupements de Parents d'Elèves

UNAIDS : Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'enfance

UNSS : Union Nationale du Sport Scolaire

Bibliographie

- [1] Langouët, G., & Léger, A. (1997). *Le choix des familles - Ecole publique ou école privée?* (Fabert.). Paris. Disponible sur <http://www.fabert.com/editions-fabert/le-choix-des-familles-ecole-publique-ou-ecole-privee.3.produit.html>
- [2] Hamelin C., Salomon C., Lert F., Vignier N., Bonenfant S., Kanieswski N., et al. (2008) *Situation sociale et comportements de santé des jeunes en Nouvelle-Calédonie*. Unité 687 INSERM. Disponible sur: <http://www.ass.nc>
- [3] Pichot H., Hennequin M., Rouchon B., Pereira B., Tubert-Jeannin S. (2014) *Dental status of new Caledonian children: is there a need for a new oral health promotion programme?* PloS One. 7;9(11):e112452.
- [4] Vice-rectorat de Nouvelle-Calédonie. *La population scolaire 2014*. Disponible sur : <http://www.ac-noumea.nc/>
- [5] Ardilly P. (2006). *Les techniques de sondage*. Editions TECHNIP.
- [6] Sautory O. (1993). « *Redressement d'un échantillon par calage sur marges* », Document de travail de la Direction des Statistiques Démographiques et Sociales n°F9310. Disponible sur <http://www.insee.fr>
- [7] Heeringa S., West B., Berglund P. (2010). *Applied Survey Data Analysis*. Editions Chapman & Hall/CRC
- [8] Godeau E., Navarro F., Arnaud C. dir. *La santé des collégiens en France / 2010. Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)*. Saint-Denis : Inpes, coll. Études santé, 2012 : 254 p.
- [9] Beck F., Richard J.-B., dir. *Les Comportements de santé des jeunes. Analyses du Baromètre santé 2010*. Saint-Denis : Inpes, coll. Baromètres santé, 2013 : 344 p.
- [10] *Fiji 2010 Global School-based Student Health Survey*. Fact sheet [Internet]. Disponible sur <http://www.cdc.gov/gshs/>
- [11] *Vanuatu 2011 Global School-based Student Health Survey*. Fact Sheet [Internet]. Disponible sur <http://www.cdc.gov/gshs/>
- [12] *Wallis-et-Futuna 2015 Global School-based Student Health Survey*. Fact Sheet [Internet]. Disponible sur <http://www.cdc.gov/gshs/>
- [13] Corsenac P. *New Caledonia 2010 Global Youth Tobacco Survey*. Fact sheet [Internet]. Disponible sur <http://nccd.cdc.gov/GTSSData/Ancillary/DataReports.aspx?CAID=1>
- [14] *New Zealand 2010 Global Youth Tobacco Survey*. Fact sheet [Internet]. Disponible sur <http://nccd.cdc.gov/GTSSData/Ancillary/DataReports.aspx?CAID=1>
- [15] *Fiji 2009 Global Youth Tobacco Survey*. Fact sheet [Internet]. Disponible sur: <http://nccd.cdc.gov/GTSSData/Ancillary/DataReports.aspx?CAID=1>

Annexes

13. Penses-tu manger de façon équilibrée ? UNE SEULE REPONSE

- ◆ Oui
- ◆ Non, ce n'est pas important pour moi
- ◆ Non, je ne choisis pas toujours ce que je mange à la cantine
- ◆ Non, je ne choisis pas toujours ce que je mange chez moi
- ◆ Non, je ne choisis pas toujours ce que je mange à la cantine ET chez moi
- ◆ Je ne sais pas

Les questions suivantes portent sur le **PETIT-DEJEUNER, le repas du matin au réveil. Prendre un petit-déjeuner, c'est prendre plus qu'un bol de café ou de thé, de lait ou qu'un verre de jus de fruit.**
On s'intéresse ici à ce que tu fais en général, la plupart du temps. Pour cela, repense au mois qui vient de passer et réponds aux questions suivantes.

14. En semaine (du lundi au vendredi), combien de fois as-tu pris un petit-déjeuner ? UNE SEULE REPONSE

- ◆ Jamais de petit-déjeuner en semaine
- ◆ 1 jour
- ◆ 2 jours
- ◆ 3 jours
- ◆ 4 jours
- ◆ 5 jours

15. Le week-end (le samedi et le dimanche), combien de fois as-tu pris un petit-déjeuner ? UNE SEULE REPONSE

- ◆ Jamais de petit-déjeuner le week-end
- ◆ 1 seul jour
- ◆ Les 2 jours

16. Pourquoi ne prends-tu pas de petit-déjeuner ? TU PEUX CHOISIR PLUSIEURS REPONSES

- ◆ Je prends toujours un petit-déjeuner
- ◆ Je n'ai pas le temps de prendre un petit-déjeuner
- ◆ Je ne peux pas manger tôt le matin
- ◆ Il n'y a pas toujours de la nourriture chez moi
- ◆ Pour d'autres raisons

La question suivante porte sur **CE QUE TU AS MANGÉ en général, la plupart du temps au cours des 30 derniers jours, du mois qui vient de passer.**

17. Combien de fois as-tu mangé ces aliments ou bu ces boissons ?

Pour remplir le tableau, commence par la première ligne : En général, combien de fois as-tu mangé des fruits au cours du mois qui vient de passer ? Sur cette ligne, noircis LA case sur ta feuille-réponse qui correspond le mieux à ta consommation de fruits pendant le mois qui vient de passer : Jamais, une fois par semaine, plusieurs fois par semaine mais pas tous les jours, une fois par jour ou plusieurs fois par jour ...

Ensuite, passe à la ligne 2 : En général, combien de fois as-tu mangé des légumes au cours du mois qui vient de passer ? Puis continue comme cela, ligne par ligne.

	Moins d'une fois par semaine	Une fois par semaine	Plusieurs fois par semaine mais pas tous les jours	Une fois par jour chaque jour	Plusieurs fois par jour chaque jour
Fruits (exemples : pomme, orange, banane, pastèque)					
Légumes (exemples : tomate, courgette, salade, chou, carottes, concombre) Attention , pomme de terre, taro, igname, patate douce, manioc ne sont pas des légumes, ce sont des tubercules.					
Produits laitiers (lait, yaourts)					
Aliments salés en dehors des repas (exemples : chips, biscuits apéritif, omaï)					
Repas rapides tels que nems, sandwichs, barquettes					
Boissons sucrées (exemples : soda, jus de fruits, boisson énergisante)					

Les questions suivantes portent sur l'**HYGIENE**.

18. Au cours des 30 derniers jours, t'es-tu lavé les mains après être allé(e) aux toilettes ? UNE SEULE REPONSE

- ◆ Jamais
- ◆ Rarement
- ◆ Parfois
- ◆ La plupart du temps
- ◆ Toujours

19. En général (la plupart du temps), tous les combien te laves-tu le corps ? Se laver le corps c'est prendre une douche, un bain ou faire sa toilette... UNE SEULE REPONSE
- ◆ Tous les jours
 - ◆ 3 fois par semaine ou plus mais pas tous les jours
 - ◆ 2 fois par semaine ou moins

Les questions suivantes portent sur TES DENTS.

20. Au cours des 30 derniers jours, tous les combien t'es-tu brossé les dents ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Jamais
 - ◆ Moins d'une fois par semaine
 - ◆ Au moins une fois par semaine, mais pas tous les jours
 - ◆ Tous les jours, une fois par jour
 - ◆ Tous les jours, plusieurs fois par jour
21. Au cours des 30 derniers jours, est-ce que tu penses avoir eu des problèmes à la bouche ou aux dents ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Non, je n'ai vraiment eu aucun problème
 - ◆ Oui, j'ai eu quelques problèmes
 - ◆ Oui, j'ai eu beaucoup de problèmes
 - ◆ Oui, j'ai eu énormément de problèmes
 - ◆ Je ne sais pas répondre à la question
22. Au cours des 30 derniers jours, as-tu eu mal à la bouche, aux lèvres ou aux dents ?
- ◆ Oui
 - ◆ Non
23. Durant les 12 derniers mois, as-tu manqué l'école à cause d'un mal de dents ?
- ◆ Oui
 - ◆ Non
24. Est-ce que tu peux mastiquer, croquer ou mâcher n'importe quel aliment ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Non, certains aliments sont impossibles à mastiquer, croquer ou mâcher
 - ◆ Non, certains aliments sont difficiles à mastiquer, croquer ou mâcher
 - ◆ Oui, je peux mastiquer, croquer ou mâcher tous les aliments que je veux
 - ◆ Je ne sais pas répondre à la question
25. Quand es-tu allé(e) chez le dentiste la dernière fois ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Il y a moins d'un an
 - ◆ Entre 1 an et 2 ans
 - ◆ Il y a plus de 2 ans
 - ◆ Je ne suis jamais allé(e) chez le dentiste
 - ◆ Je ne sais pas

Les questions suivantes portent sur la CONSOMMATION D'ALCOOL. Consommer de l'alcool ne signifie pas boire quelques gorgées de vin à des fins religieuses. Un « verre » correspond à une dose d'alcool. Voici ce que l'on appelle les « doses » d'alcool.

IL Y A AUTANT D'ALCOOL DANS CHACUN DE CES VERRES

1 VERRE STANDARD = 10 gr d'alcool pur = une Unité Internationale d'Alcool (U.I.A)



Une bière 5°
25cl

=



Un verre de vin
12°
10cl

=



Un verre de
Cognac 40°
3cl

=



Un verre de Whisky
40°
3cl

ALORS



Une canette (33cl) de bière 5°



1,5 VERRE STANDARD

26. As-tu déjà consommé de l'alcool (plus que quelques gorgées) ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Oui, continue avec les questions suivantes
 - ◆ Non, va directement à la question 38

Les questions suivantes portent sur **LA PREMIERE FOIS QUE TU AS CONSOMME DE L'ALCOOL.**

27. A quel âge as-tu bu ton premier verre d'alcool (plus que quelques gorgées) ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ 7 ans ou moins
 - ◆ 8 ou 9 ans
 - ◆ 10 ou 11 ans
 - ◆ 12 ou 13 ans
 - ◆ 14 ou 15 ans
 - ◆ 16 ans ou plus
28. Avec qui étais-tu **la première fois** que tu as bu un verre d'alcool ? UNE SEULE REPONSE, LA PRINCIPALE
- ◆ Avec ma famille
 - ◆ Avec mes amis
 - ◆ Seul(e)
 - ◆ Avec des personnes que je venais juste de rencontrer

Les questions suivantes portent sur ta **CONSOMMATION D'ALCOOL HABITUELLE.**

29. As-tu consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Oui, **continue avec les questions suivantes**
 - ◆ Non, **va directement à la question 34**
30. La plupart du temps, avec qui bois-tu de l'alcool ? UNE SEULE REPONSE, LA PRINCIPALE
- ◆ Avec ma famille
 - ◆ Avec mes amis
 - ◆ Seul(e)
 - ◆ Avec des personnes que je viens juste de rencontrer
31. Au cours des 30 derniers jours, combien de jours as-tu bu **au moins une** boisson alcoolisée ?
- ◆ 1 à 2 jours
 - ◆ 3 à 5 jours
 - ◆ 6 à 9 jours
 - ◆ 10 à 19 jours
 - ◆ 20 à 29 jours
 - ◆ Tous les jours
32. Ces jours où tu as bu au moins une boisson alcoolisée, quelle quantité as-tu bu en général, la plupart du temps ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Moins d'un verre
 - ◆ 1 verre
 - ◆ 2 verres
 - ◆ 3 verres
 - ◆ 4 verres
 - ◆ 5 verres ou plus
33. Au cours des 30 derniers jours, comment t'es-tu procuré l'alcool que tu as bu ? UNE SEULE REPONSE, LA REPONSE PRINCIPALE
- ◆ Je l'ai eu par ma famille
 - ◆ Je l'ai eu par mes amis
 - ◆ Je l'ai volé ou je l'ai eu sans permission
 - ◆ J'ai donné de l'argent à quelqu'un pour qu'il me l'achète
 - ◆ Je l'ai eu d'une autre façon
 - ◆ Je l'ai acheté moi-même dans un magasin, une boutique ou à un vendeur de rue

Tituber en marchant, avoir la tête qui tourne, ne pas être capable de parler correctement, et vomir sont quelques-uns des signes que l'on est vraiment ivre.

34. As-tu déjà été ivre ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Oui, **continue avec les questions suivantes**
 - ◆ Non, **va directement à la question 38**
35. Quel âge avais-tu la première fois que-tu t'es senti(e) ivre après avoir bu de l'alcool ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ 7 ans ou moins
 - ◆ 8 ou 9 ans
 - ◆ 10 ou 11 ans
 - ◆ 12 ou 13 ans
 - ◆ 14 ou 15 ans
 - ◆ 16 ans ou plus
36. Au cours des 30 derniers jours, combien de fois t'es-tu senti(e) ivre après avoir bu de l'alcool ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ 0 fois
 - ◆ 1 ou 2 fois
 - ◆ 3 à 9 fois
 - ◆ 10 fois ou plus
37. Au cours des 30 derniers jours, combien de fois as-tu eu la gueule de bois, t'es-tu senti malade, t'es-tu fâché avec ta famille ou tes amis, as-tu manqué l'école ou t'es-tu battu après avoir bu de l'alcool ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ 0 fois
 - ◆ 1 ou 2 fois
 - ◆ 3 à 9 fois
 - ◆ 10 fois ou plus

Les questions suivantes portent sur la **CONSOMMATION DE KAVA.**

38. As-tu déjà consommé du kava ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Oui, **continue avec les questions suivantes**
 - ◆ Non, **va directement à la question 43**

- 39.** Quel âge avais-tu la première fois que-tu as consommé du kava ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ 7 ans ou moins
 - ◆ 8 ou 9 ans
 - ◆ 10 ou 11 ans
 - ◆ 12 ou 13 ans
 - ◆ 14 ou 15 ans
 - ◆ 16 ans ou plus
-
- 40.** As-tu consommé du kava au cours des 30 derniers jours ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Oui, **continue avec les questions suivantes**
 - ◆ Non, **va directement à la question 43**
-
- 41.** Au cours des 30 derniers jours, combien de jours as-tu consommé au moins un shell de kava ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ 1 à 2 jours
 - ◆ 3 à 5 jours
 - ◆ 6 à 9 jours
 - ◆ 10 à 19 jours
 - ◆ 20 à 29 jours
 - ◆ Tous les jours
-
- 42.** Ces jours où tu as consommé du kava, quelle quantité as-tu consommé en général, la plupart du temps ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Moins d'un shell
 - ◆ 1 shell
 - ◆ 2 shells
 - ◆ 3 shells
 - ◆ 4 shells
 - ◆ 5 shells ou plus

Les questions suivantes portent sur la CONSOMMATION DE TABAC.

-
- 43.** As-tu déjà fumé une cigarette ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Oui, **continue avec les questions suivantes**
 - ◆ Non, **va directement à la question 47**
-
- 44.** A quel âge as-tu fumé ta première cigarette ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ 7 ans ou moins
 - ◆ 8 ou 9 ans
 - ◆ 10 ou 11 ans
 - ◆ 12 ou 13 ans
 - ◆ 14 ou 15 ans
 - ◆ 16 ans ou plus
-
- 45.** Où étais-tu la **première fois** que tu as fumé une cigarette ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Chez moi
 - ◆ Dehors (dans la rue, un parc ou un autre lieu ouvert)
 - ◆ Chez quelqu'un d'autre
 - ◆ Dans un bar, un pub, une discothèque, un restaurant
 - ◆ A l'école
 - ◆ Dans un autre lieu
-
- 46.** Au cours des 12 derniers mois, as-tu essayé d'arrêter de fumer des cigarettes? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Je n'ai pas fumé de cigarette au cours des 12 derniers mois
 - ◆ Oui
 - ◆ Non
-
- 47.** As-tu consommé du tabac (cigarettes, tabac à rouler, tabac bâton, la pipe, le cigare ou cigarillo) au cours des 30 derniers jours ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Oui, **continue avec les questions suivantes**
 - ◆ Non, **va directement à la question 51**
-
- 48.** Au cours des 30 derniers jours, combien de jours as-tu consommé du tabac ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ 1 à 2 jours
 - ◆ 3 à 5 jours
 - ◆ 6 à 9 jours
 - ◆ 10 à 19 jours
 - ◆ 20 à 29 jours
 - ◆ Tous les jours
-
- 49.** Au cours des 30 derniers jours, les jours où tu as fumé, combien de cigarettes as-tu fumé **la plupart du temps** ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Aucune
 - ◆ Moins d'une cigarette par jour
 - ◆ 1 cigarette par jour
 - ◆ 2 à 5 cigarettes par jour
 - ◆ 6 à 10 cigarettes par jour
 - ◆ 11 à 20 cigarettes par jour
 - ◆ Plus de 20 cigarettes par jour
-
- 50.** Au cours des 30 derniers jours, comment t'es-tu procuré ton tabac ou tes cigarettes ? UNE SEULE REPONSE, LA PRINCIPALE
- ◆ Une autre personne me les a données
 - ◆ Je les ai empruntées à quelqu'un d'autre
 - ◆ Je les ai volées ou je les ai eues sans permission
 - ◆ Je les ai eues d'une autre façon
 - ◆ J'ai donné de l'argent à quelqu'un pour qu'il me les achète
 - ◆ Je les ai achetées dans un magasin, un distributeur, une boutique ou à un vendeur de rue
-
- 51.** Au cours de la semaine qui vient de se passer, combien de jours des gens ont fumé en ta présence? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Jamais
 - ◆ 1 ou 2 jours
 - ◆ 3 ou 4 jours
 - ◆ 5 ou 6 jours
 - ◆ Les 7 jours

- 52.** Tes parents ou tuteurs consomment-ils du tabac ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Aucun
 - ◆ Mon père, mon père adoptif ou mon tuteur
 - ◆ Ma mère, ma mère adoptive ou ma tutrice
 - ◆ Les deux
 - ◆ Je ne sais pas

Les questions suivantes portent sur la CONSOMMATION D'AUTRES DROGUES. Cela comprend la consommation de cannabis, mais aussi d'amphétamines, de datura (clochettes), de champignons, de solvants (colle), de drogues chimiques (ecstasy, buvard)...

- 53.** As-tu déjà consommé d'autres drogues ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Oui, **continue avec les questions suivantes**
 - ◆ Non, **va directement à la question 58**

- 54.** Dans ta vie, combien de fois as-tu consommé ces différentes drogues ? UNE SEULE REPONSE PAR LIGNE

	Jamais	1 à 2 fois	3 à 9 fois	10 à 19 fois	20 fois ou plus
Substances de type amphétamines ou ecstasy					
Substances telles que la cocaïne, le crack, la coke					
Opiacés tels que l'opium ou l'héroïne					
Substances telles que les champignons hallucinogènes, la datura ou les clochettes					
Substances hallucinogènes telles que le LSD, buvard, acide					
Poppers, colles, solvants, GHB					

- 55.** Plus précisément, as-tu déjà consommé du cannabis (pétard, joint, shit, herbe...)? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Oui, **continue avec les questions suivantes**
 - ◆ Non, **va directement à la question 58**

- 56.** Quel âge avais-tu lorsque tu as consommé du cannabis pour la première fois ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ 7 ans ou moins
 - ◆ 8 ou 9 ans
 - ◆ 10 ou 11 ans
 - ◆ 12 ou 13 ans
 - ◆ 14 ou 15 ans
 - ◆ 16 ans ou plus

- 57.** Au cours des 30 derniers jours, combien de fois as-tu consommé du cannabis (pétard, joint, shit, herbe...)? UNE SEULE REPONSE
- ◆ 0 jours (pas consommé de cannabis au cours des 30 derniers jours)
 - ◆ 1 à 2 jours
 - ◆ 3 à 5 jours
 - ◆ 6 à 9 jours
 - ◆ 10 à 19 jours
 - ◆ 20 à 29 jours
 - ◆ Tous les jours

Les questions suivantes portent sur TES EMOTIONS ET TES RELATIONS AMICALES.

- 58.** Combien d'ami(e)s proches ou de vrai(e)s ami(e)s as-tu ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ 0
 - ◆ 1
 - ◆ 2
 - ◆ 3 ou plus

- 59.** Au cours des 12 derniers mois, t'es-tu senti(e) seul(e) ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Jamais
 - ◆ Rarement
 - ◆ Parfois
 - ◆ La plupart du temps
 - ◆ Toujours

- 60.** T'arrive-t-il de passer beaucoup de temps à te demander quel genre de personne tu es vraiment ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Jamais
 - ◆ Rarement
 - ◆ Parfois
 - ◆ La plupart du temps
 - ◆ Toujours

- 61.** Ce que tu penses de toi-même change-t-il souvent ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Jamais
 - ◆ Rarement
 - ◆ Parfois
 - ◆ La plupart du temps
 - ◆ Toujours

- 62.** Au cours des 12 derniers mois, t'es-tu souvent fait du souci à propos de quelque chose au point de ne pas pouvoir en dormir la nuit ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Jamais
 - ◆ Rarement
 - ◆ Parfois
 - ◆ La plupart du temps
 - ◆ Toujours

63. Au cours des 12 derniers mois, est-il arrivé que tu te sentes si triste ou désespéré(e), presque tous les jours pendant 2 semaines d'affilée ou plus, au point de ne plus faire tes activités habituelles ?
♦ Oui ♦ Non

64. Au cours des 12 derniers mois, as-tu souvent été inquiet à propos de quelque chose au point de vouloir prendre de l'alcool ou de la drogue pour te sentir mieux ? UNE SEULE REPONSE
♦ Jamais ♦ Rarement ♦ Parfois ♦ La plupart du temps ♦ Toujours

65. Au cours des 12 derniers mois, as-tu sérieusement envisagé de te suicider ? ♦ Oui ♦ Non

66. Au cours des 12 derniers mois, as-tu tenté de te suicider ? ♦ Oui ♦ Non

Les questions suivantes portent sur TES EXPERIENCES A L'ECOLE ET A LA MAISON.

67. Au cours des 30 derniers jours, combien de jours as-tu manqué les cours ou l'école sans permission ? UNE SEULE REPONSE
♦ 0 jour ♦ 1 à 2 jours ♦ 3 à 5 jours ♦ 6 à 9 jours ♦ 10 jours ou plus

68. Au cours des 30 derniers jours, tes parents, tes parents adoptifs ou tes tuteurs ont-ils cherché à voir si tes devoirs étaient faits ? UNE SEULE REPONSE
♦ Jamais ♦ Rarement ♦ Parfois ♦ La plupart du temps ♦ Toujours

69. Au cours des 30 derniers jours, tes parents, tes parents adoptifs ou tes tuteurs ont-ils compris tes problèmes et préoccupations ? UNE SEULE REPONSE
♦ Jamais ♦ Rarement ♦ Parfois ♦ La plupart du temps ♦ Toujours

70. Au cours des 30 derniers jours, tes parents, tes parents adoptifs ou tes tuteurs ont-ils **vraiment** su ce que tu faisais de ton temps libre ? UNE SEULE REPONSE
♦ Jamais ♦ Rarement ♦ Parfois ♦ La plupart du temps ♦ Toujours

71. Au cours des 30 derniers jours, tes parents, tes parents adoptifs ou tes tuteurs ont-ils passé du temps avec toi ? UNE SEULE REPONSE
♦ Jamais ♦ Rarement ♦ Parfois ♦ La plupart du temps ♦ Toujours

72. Penses-tu que ta famille est financièrement à l'aise ? UNE SEULE REPONSE
♦ Ma famille est très à l'aise financièrement ♦ Ma famille est plutôt à l'aise financièrement
♦ Ma famille est moyennement à l'aise financièrement ♦ Ma famille est très peu à l'aise financièrement
♦ Ma famille n'est pas à l'aise du tout financièrement ♦ Je ne sais pas

73. Noircis les cases correspondant à toutes les personnes qui vivent avec toi le plus souvent. TU PEUX CHOISIR PLUSIEURS REPONSES
♦ Père ♦ Père adoptif ♦ Grand(s)-parent(s) ♦ Frère(s) - Sœur(s)
♦ Mère ♦ Mère adoptive ♦ Je vis dans une famille de placement ou dans un foyer
♦ Beau-père ou belle-mère (partenaire ou ami(e) de ta mère ou de ton père)
♦ Je vis avec quelqu'un d'autre ou dans un autre endroit

74. Pendant la semaine, où vis-tu la plupart du temps ? UNE SEULE REPONSE
♦ En internat ♦ Dans un logement isolé au milieu des champs ou des élevages
♦ Dans un logement entouré d'autres logements en tribu
♦ Dans un logement entouré d'autres logements en ville

Les questions suivantes portent sur les RAPPORTS SEXUELS. Un rapport sexuel est un rapport entre 2 personnes avec pénétration.

75. As-tu déjà eu des rapports sexuels ? UNE SEULE REPONSE
♦ Oui, **continue avec les questions suivantes** ♦ Non, **va directement à la question 81**

- 76.** Quel âge avais-tu lors de ton premier rapport sexuel ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ 11 ans ou moins ◆ 12 ans ◆ 13 ans ◆ 14 ans
 - ◆ 15 ans ◆ 16 ans ◆ 17 ans ◆ 18 ans ou plus

- 77.** Les personnes avec qui tu as eu des rapports sexuels étaient : UNE SEULE REPONSE
- ◆ Toutes des filles ◆ Tous des garçons ◆ Des garçons et des filles

- 78.** Quand tu as des rapports sexuels, bois-tu de l'alcool ou prends tu de la drogue avant ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Jamais ◆ Rarement ◆ Parfois ◆ La plupart du temps ◆ Toujours

Les questions suivantes portent sur LES PRESERVATIFS ET LES MOYENS DE CONTRACEPTION.

- 79.** Quand tu as des rapports sexuels, à quelle fréquence utilises-tu ces différents moyens de protection ? UNE REPONSE PAR LIGNE

	Jamais	Parfois	Toujours	Je ne sais pas
Préservatif masculin				
Préservatif féminin				
Retrait (interrompre le rapport avant éjaculation)				
Pilule				
Implant				

- 80.** Si on te proposait un rapport sexuel sans utiliser de préservatif, que ferais-tu ? UNE SEULE REPONSE, LA REPONSE QUI TE CORRESPONDRAIT LE MIEUX
- ◆ Je ne veux pas avoir de rapport sexuel sans utiliser de préservatif.
 - ◆ Ça ne me dérange pas d'avoir de rapport sexuel sans utiliser de préservatif
 - ◆ Il est difficile de refuser un rapport sexuel sans utiliser de préservatif

La question suivante porte sur la stérilité. Etre stérile, c'est ne pas pouvoir faire d'enfants.

- 81.** Pour toi, la stérilité est quelque chose de
- ◆ Très grave ◆ Peu grave ◆ Pas grave ◆ Je ne sais pas

La question suivante porte sur les VEHICULES A MOTEUR.

- 82.** Au cours des 30 derniers jours, combien de fois... UNE SEULE REPONSE PAR LIGNE

	Jamais	1 fois	2 ou 3 fois	4 ou 5 fois	6 fois ou plus
... es-tu monté dans une voiture, sur un scooter ou un autre véhicule à moteur, conduit par quelqu'un qui avait bu de l'alcool ?					
... as-tu conduit une voiture, ou un autre véhicule à moteur, après avoir bu de l'alcool ?					
... as-tu conduit une voiture, ou un autre véhicule à moteur, alors que tu n'as pas le permis pour cela ?					
... as-tu conduit une voiture, ou un autre véhicule à moteur, après avoir consommé de la drogue ?					

Les questions suivantes portent sur LA VIOLENCE ET LES BRIMADES. On parle de brimades lorsque :

- Un élève ou un groupe d'élèves disent ou font des choses méchantes et déplaisantes à un autre élève.
- On taquine trop un élève d'une manière déplaisante ou lorsqu'on le met à l'écart intentionnellement.

Il ne s'agit pas de brimades lorsque deux élèves de même force se disputent ou se battent ou s'ils se taquent sur un mode amical ou plaisant.

- 83.** Au cours des 30 derniers jours, as-tu été brimé(e) ? UNE SEULE REPONSE
- ◆ Oui, continue avec les questions suivantes ◆ Non, va directement à la question 86

- 84.** Au cours des 30 derniers jours, combien de fois as-tu été brimé(e) ? UNE SEULE REPONSE

- ◆ 1 ou 2 jours
- ◆ 10 à 19 jours
- ◆ 3 à 5 jours
- ◆ 20 à 29 jours
- ◆ 6 à 9 jours
- ◆ Tous les jours

85. Au cours des 30 derniers jours, comment as-tu été le plus souvent brimé(e) ? TU PEUX CHOISIR PLUSIEURS REPONSES

- ◆ J'ai été battu(e), poussé(e), secoué(e) dans tous les sens, ai reçu des coups de pied et/ou j'ai été enrhumé(e)
- ◆ On s'est moqué de moi à cause de ma communauté d'appartenance, ma couleur de peau ou ma nationalité
- ◆ On s'est moqué de moi à cause de ma religion
- ◆ On s'est moqué de moi avec des plaisanteries, des commentaires ou des gestes à caractère sexuel
- ◆ On m'a tenu intentionnellement à l'écart des activités ou complètement ignoré
- ◆ On s'est moqué de moi à cause de mon corps ou de mon visage
- ◆ Autres brimades

86. As-tu peur de la violence au collège/lycée ou dans ses alentours ? TU PEUX CHOISIR PLUSIEURS REPONSES

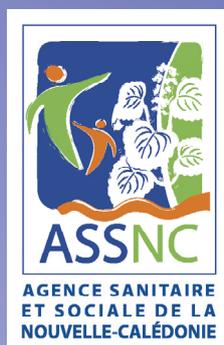
- ◆ Non
- ◆ Oui, j'ai peur d'être volé(e), racketté(e)
- ◆ Oui, j'ai peur d'être frappé(e)
- ◆ Oui, j'ai peur d'une autre sorte de violence

87. Les deux premières propositions qui suivent décrivent des situations.

- Si tu as connu une de ces situations, noircis la case qui correspond à cette situation.
- Si tu as connu les deux situations, noircis les cases correspondant aux deux situations.
- Si tu n'as connu aucune de ces situations, noircis la case « je n'ai jamais vécu ces situations »
- ◆ J'ai déjà été physiquement forcé(e) à avoir des rapports sexuels alors que je ne le voulais pas
- ◆ J'ai déjà été moralement forcé(e) à avoir des rapports sexuels alors que je ne le voulais pas
- ◆ Je n'ai jamais vécu ces situations



Baromètre santé jeune de Nouvelle-Calédonie.
Phase terrain, septembre 2014 - Résultats généraux, avril 2016.



16 rue Gallieni
BP P4 - 98851 Nouméa cedex
Tél : 25.07.60 - Fax : 25.07.63
Courriel : ass.nc@ass.nc
www.ass.nc